



# LES JEUNES ET LEUR RAPPORT À L'INVESTISSEMENT

---

Ifop pour Trade Republic

N° 118653

Contacts Ifop :

Romain Bendavid / Chloé Tegny

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

[prenom.nom@ifop.com](mailto:prenom.nom@ifop.com)

Décembre 2021

**TRADE**   
**REPUBLIC**

## Etude réalisée par l'Ifop pour Trade Republic

### ECHANTILLON



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 513** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 34 ans. Parmi elles :

- **305** personnes sont issues de la région Île-de-France
- **126** personnes sont issues de la région Grand Est
- **125** personnes sont issues de la région Nouvelle Aquitaine
- **190** personnes sont issues de la région Auvergne-Rhône-Alpes
- **75** personnes sont issues de la région Bourgogne-Franche-Comté
- **81** personnes sont issues de la région Bretagne
- **66** personnes sont issues de la région Centre-Val-de-Loire
- **117** personnes sont issues de la région Occitanie
- **161** personnes sont issues de la région Hauts-de-France
- **78** personnes sont issues de la région Normandie
- **78** personnes sont issues de la région Pays de la Loire
- **111** personnes sont issues de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur, Corse

### MÉTHODOLOGIE



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

### MODE DE RECUEIL



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 21 décembre 2021.

## 1 - La méthodologie

## 2 - Les résultats de l'étude

- A – Les aspirations des jeunes et leur intérêt pour les questions économiques et financières
- B – Les comportements d'épargne
- C – L'image et les représentations associées à l'investissement
- D – Les moyens de s'informer sur les enjeux d'investissement

## 3 – Les grands enseignements

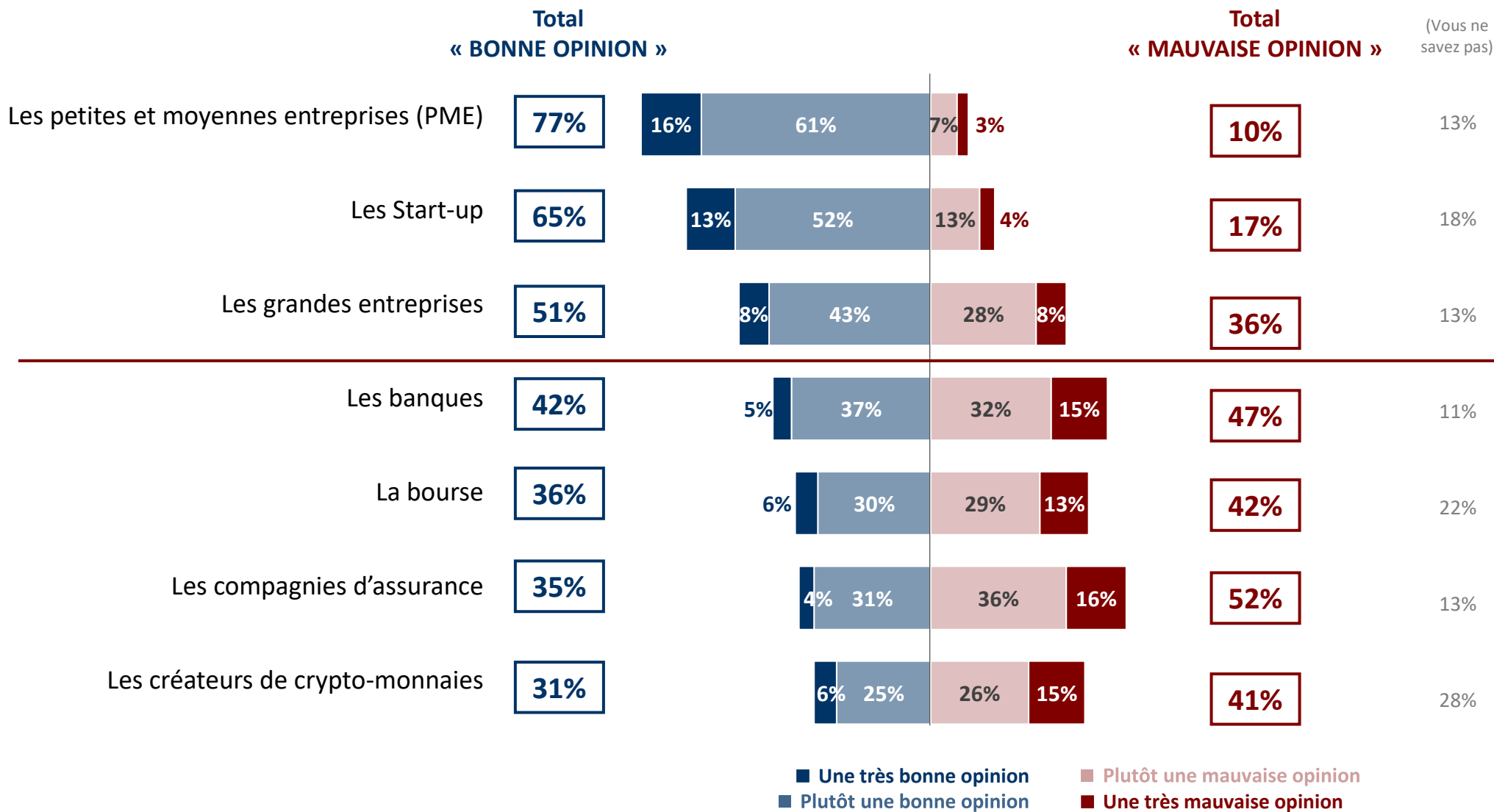
# A | L'appétence pour l'investissement en entreprise



# L'OPINION DES JEUNES SUR DIFFÉRENTS ACTEURS ÉCONOMIQUES / LES ENTREPRISES ONT LA CÔTE !



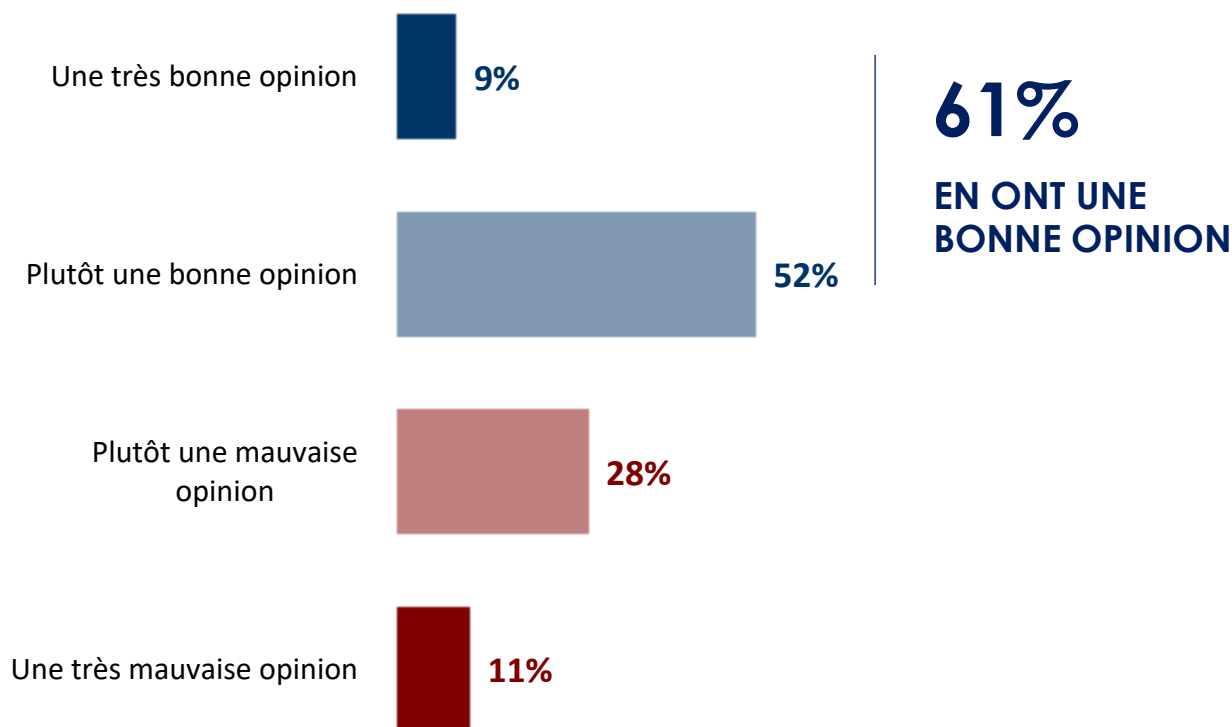
**QUESTION :** En fonction de votre expérience ou de l'idée que vous vous en faites, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion des acteurs suivants ?



# L'OPINION QUANT À LA POSSIBILITÉ D'INVESTIR DANS UNE ENTREPRISE EN ACHETANT DES ACTIONS



**QUESTION :** De manière générale, avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion de la possibilité d'investir dans une entreprise en achetant des actions ?



Hommes : **65%** vs Femmes : **56%**

18-24 ans : **64%** vs 25-34 ans : **58%**



**Mauvais connaisseur, qui surestime ses connaissances**

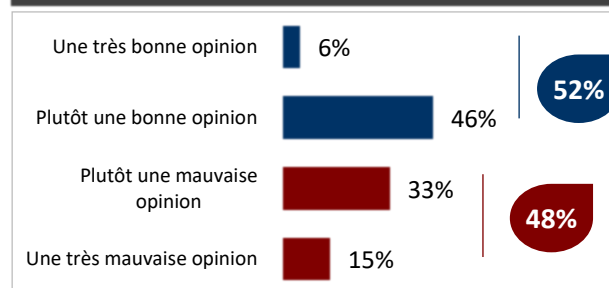
**78%**



**Bon connaisseur, confiant dans ses connaissances**

**77%**

**Rappel - Ensemble des Français  
Juin 2021\***

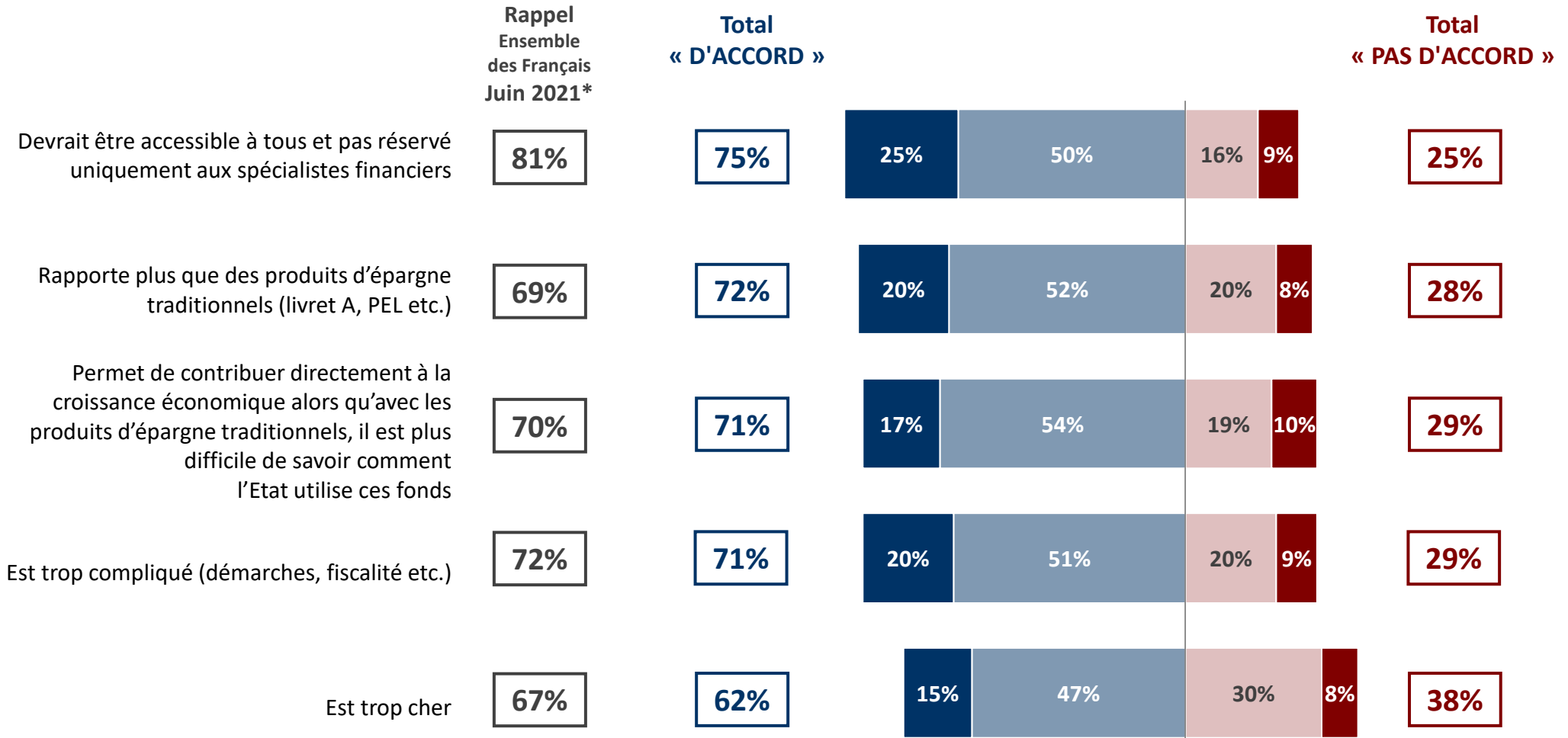


\* Etude Ifop pour Trade Republic réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

# L'ACCORD AVEC DIFFÉRENTES AFFIRMATIONS CONCERNANT L'ACHAT D' ACTIONS



**QUESTION :** Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes ?  
Investir dans des entreprises en achetant des actions...



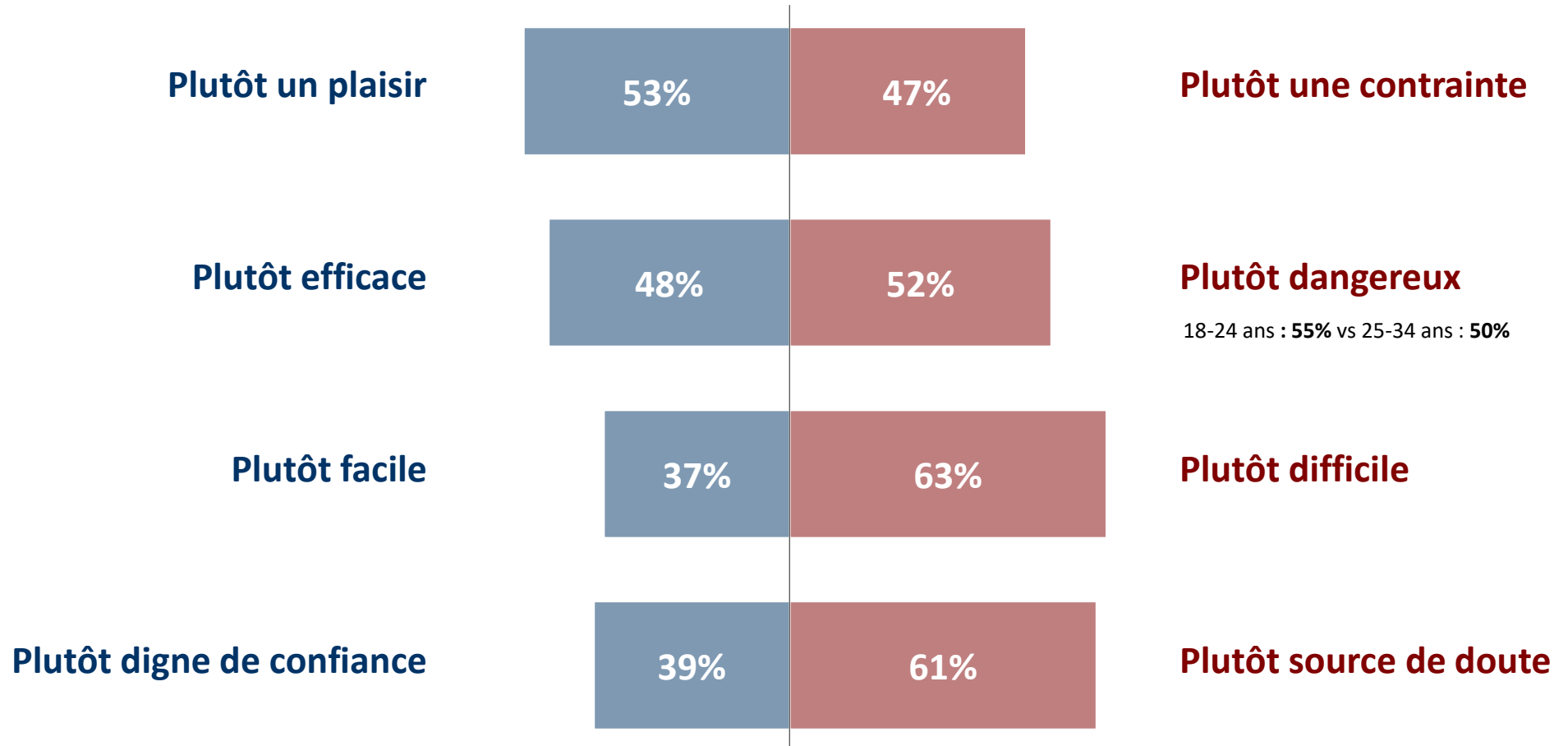
■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

\* Etude Ifop pour Trade République réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

# LA REPRÉSENTATION PERSONNELLE DU FAIT D'INVESTIR DE L'ARGENT



**QUESTION :** Au final, diriez-vous qu'investir personnellement de l'argent est... ?





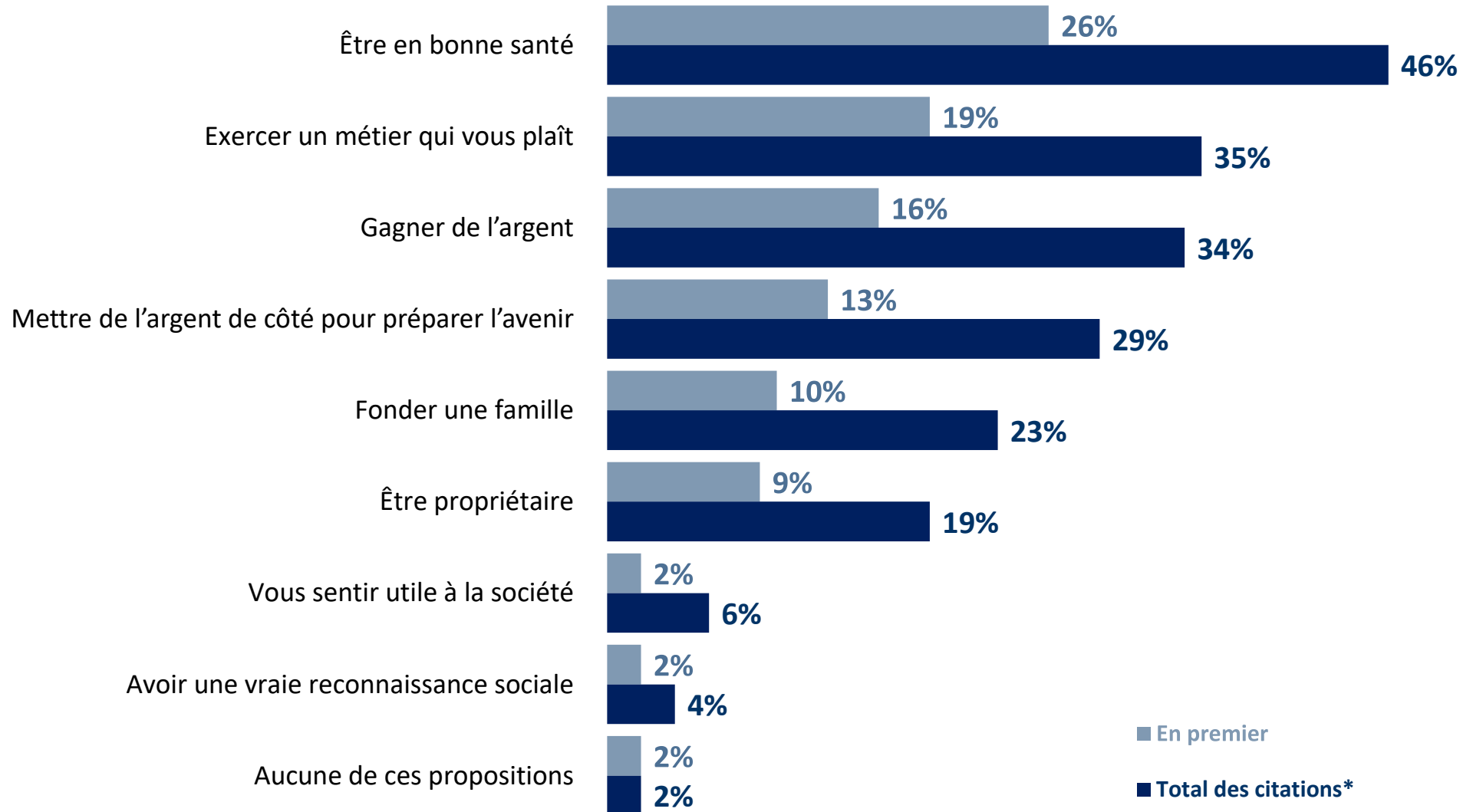
# B | L'intérêt et le niveau de connaissance pour les questions économiques et financières



# LA PRIORITÉ DES JEUNES POUR LES 5 PROCHAINES ANNÉES



**QUESTION :** Parmi les propositions suivantes, laquelle est pour vous prioritaire dans les 5 prochaines années ? En premier ? En second ?

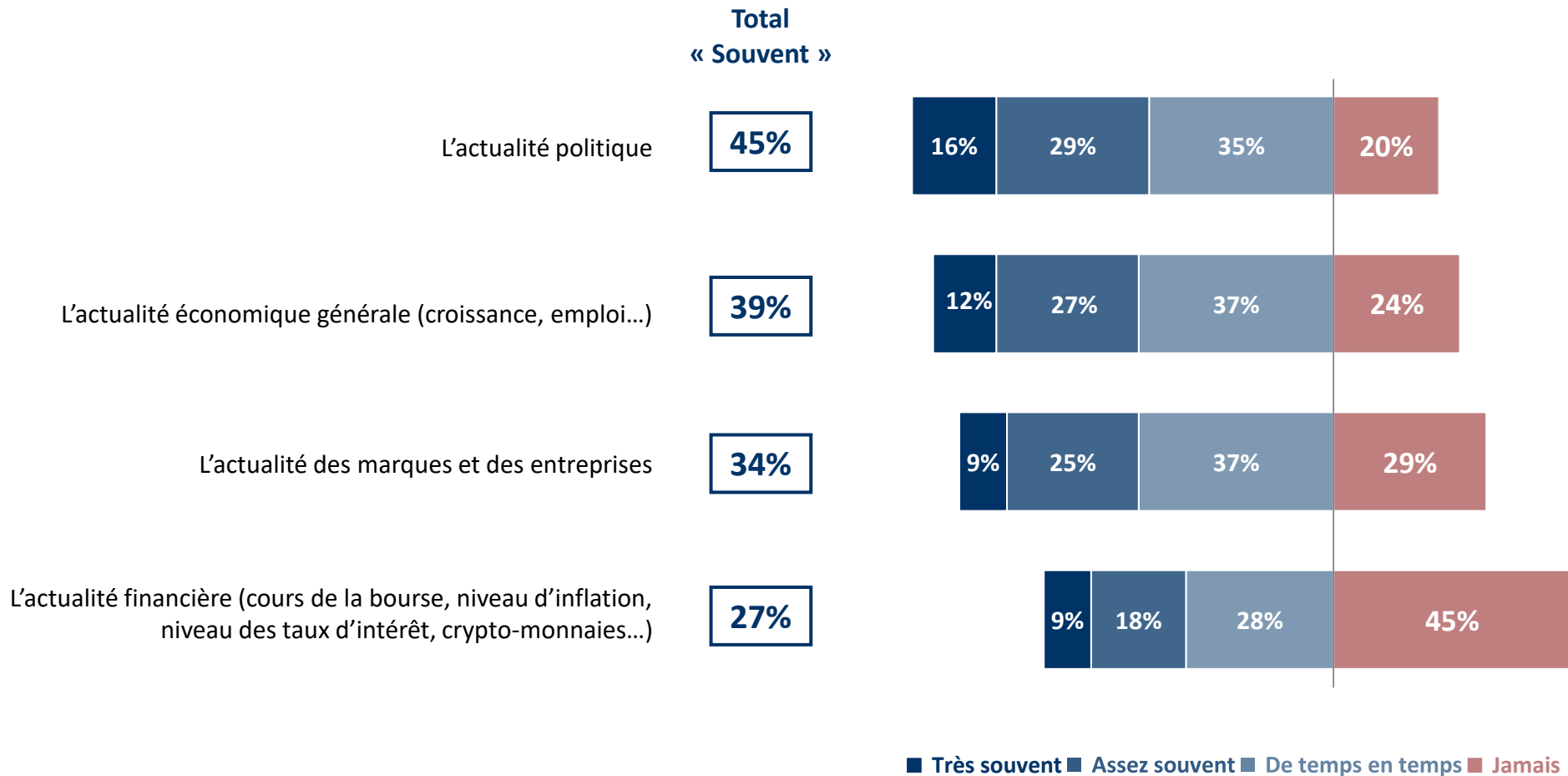


(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

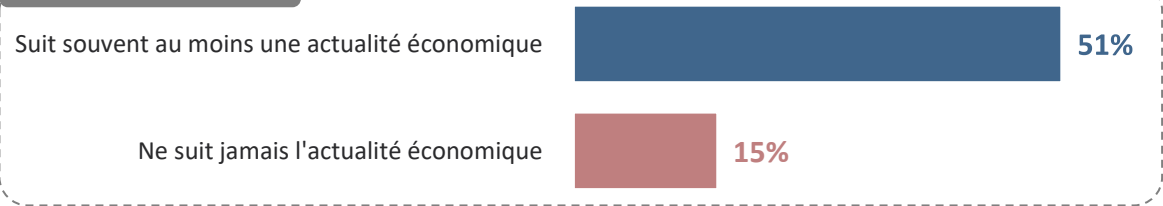
# LA FRÉQUENCE DE SUIVI DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET POLITIQUE



**QUESTION :** De manière générale, à quelle fréquence suivez-vous les actualités suivantes ?



## Récapitulatif

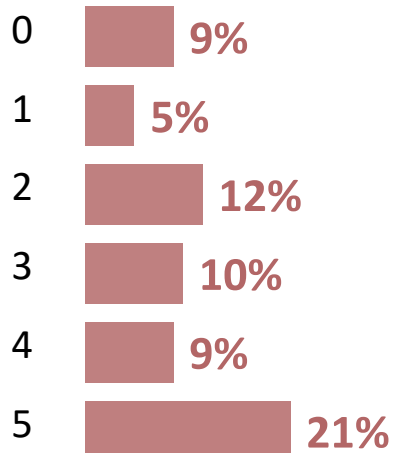


# L'AUTO-ÉVALUATION DE SES CONNAISSANCES EN ÉCONOMIE



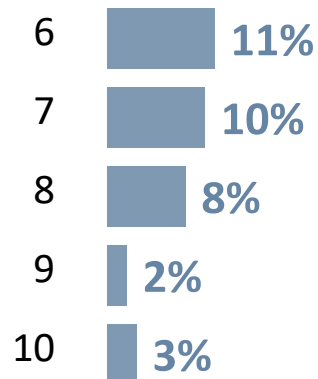
**QUESTION :** Sur une échelle de 0 à 10, quelle note vous donneriez-vous concernant vos connaissances en économie ? 0 signifiant que vous estimez n'avoir aucune connaissance en économie, 10 que vous pensez avoir de très bonnes connaissances en économie, les notes intermédiaires permettant de nuancer votre jugement.

**ST Mauvaise connaissance** 66%



**MOYENNE :**  
**4,5 / 10**

**ST Bonne connaissance** 34%



# LA DÉFINITION CORRESPONDANT LE MIEUX À L'INFLATION



**QUESTION :** Parmi les définitions suivantes, laquelle correspond le mieux selon vous à l'inflation ?

L'inflation est la perte du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix



L'inflation est l'augmentation du pouvoir d'achat de la monnaie qui se traduit par une baisse générale et durable des prix



L'inflation est le phénomène de diversification des produits proposés dans une économie



L'inflation est un indicateur de la confiance des ménages



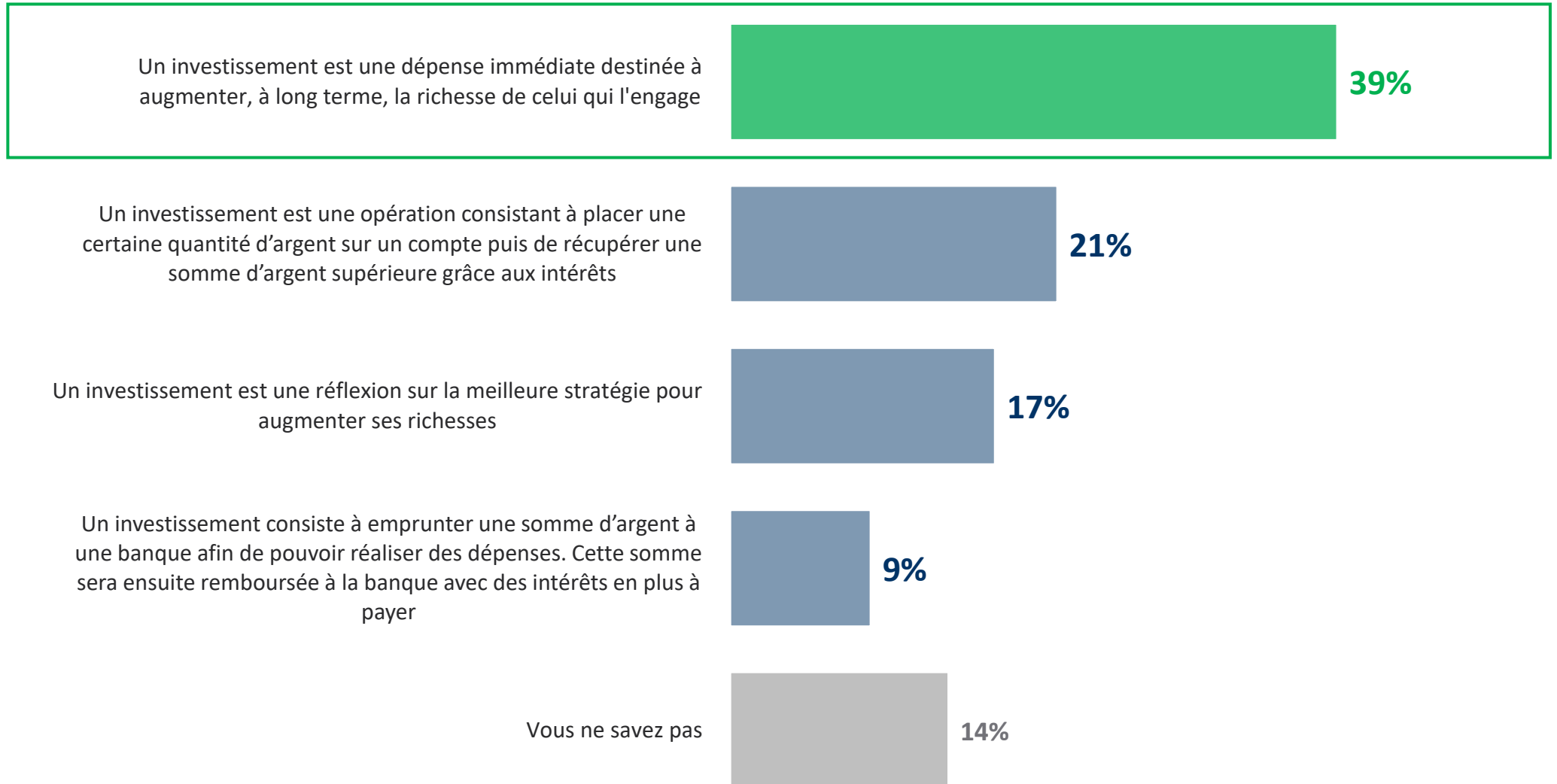
Vous ne savez pas



# LA DÉFINITION CORRESPONDANT LE MIEUX À UN INVESTISSEMENT



**QUESTION :** Parmi les définitions suivantes, laquelle correspond le mieux selon vous à un investissement, au sens économique du terme ?



# RÉCAPITULATIF

## LA DÉFINITION CORRESPONDANT LE MIEUX À L'INFLATION ET À UN INVESTISSEMENT



**QUESTION :** Parmi les définitions suivantes, laquelle correspond le mieux selon vous à l'inflation ?

**QUESTION :** Parmi les définitions suivantes, laquelle correspond le mieux selon vous à un investissement, au sens économique du terme ?

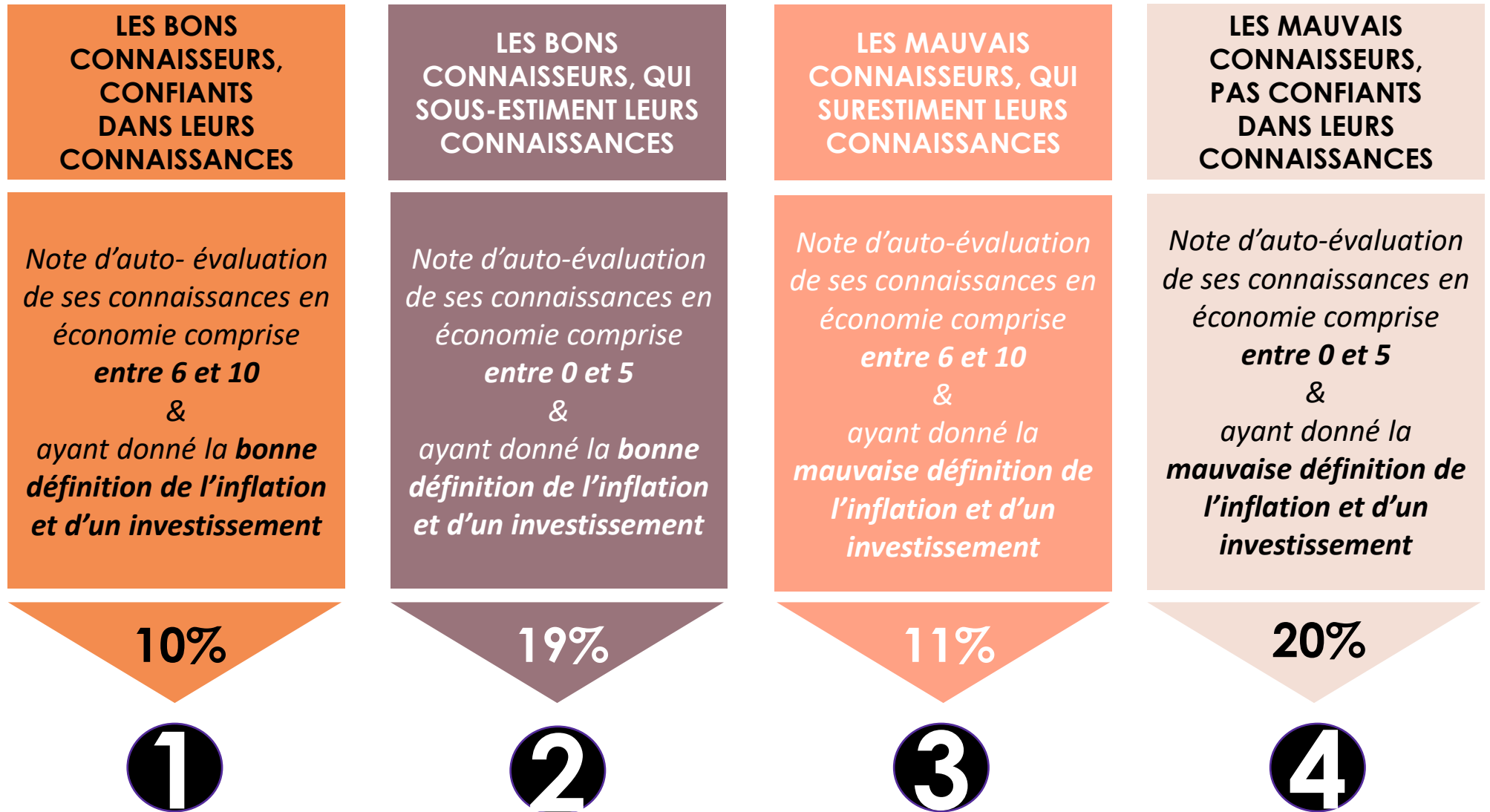
### Récapitulatif



# PROFILS - L'ÉVALUATION DES CONNAISSANCES EN ÉCONOMIE



Typologie réalisée sur 60% de l'échantillon





# 1

## LES BONS CONNAISSEURS DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE,

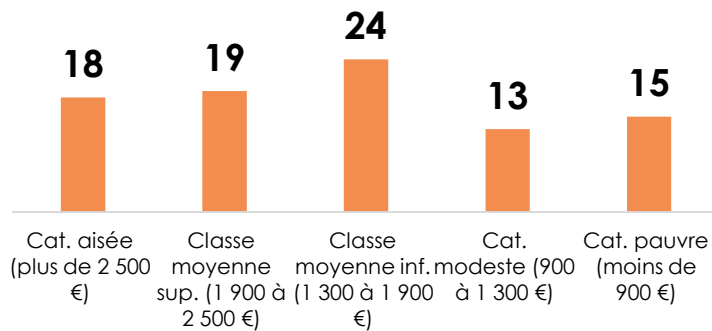
### CONFIANTS DANS LEURS CONNAISSANCES



10%

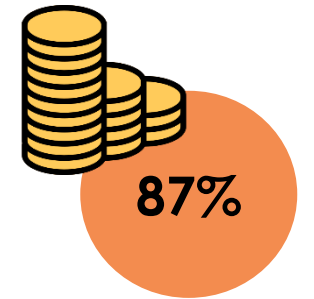
**70%** sont des hommes. **65%** ont entre 25 et 34 ans. **29%** habitent en Île-de-France contre 71% en province et **79%** sont des actifs, dont 27% issues des catégories supérieures. **38%** sont diplômés du supérieur, **30%** sont en cours d'études, tandis que seulement 17% sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), 10% du baccalauréat, 4% d'un CAP/BEP et 1% n'ont pas de diplôme. **74%** d'entre eux n'ont pas d'enfant. **60%** sont en revanche en couple, dont **47%** cohabitant.

#### REVENUS



#### ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

- 88%** BANQUE TRADITIONNELLE
- 30%** BANQUE EN LIGNE
- 8%** COURTIER « NOUVELLE GÉNÉRATION »
- 2%** COURTIER « TRADITIONNEL »



ONT LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER

63%

ONT DÉJÀ RÉALISÉ UN OU PLUSIEURS PLACEMENTS FINANCIERS

27%

DÉTIENNENT UNE OU PLUSIEURS ACTIONS

41%

CONNAISSENT L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

**61%** SERAIENT INTÉRESSÉS POUR PLACER DE L'ARGENT DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

# 2

## LES BONS CONNAISSEURS DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE,



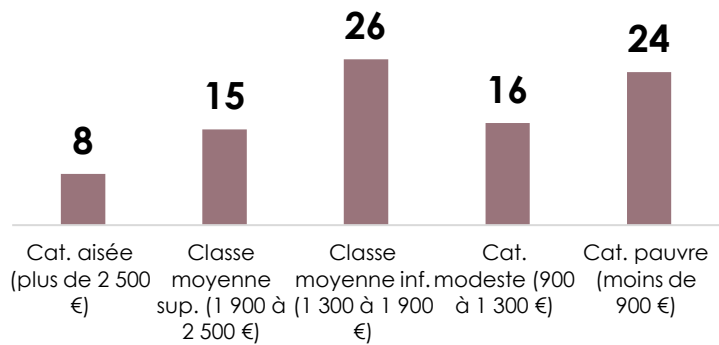
### QUI SOUS-ESTIMENT LEURS CONNAISSANCES



19%

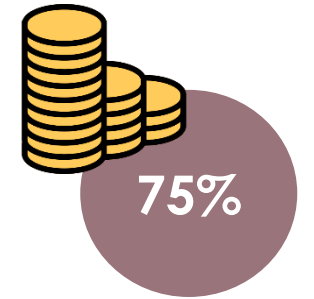
**56%** sont des femmes et **44%** des hommes. **59%** ont entre 25 et 34 ans et **78%** habitent en Province. **69%** sont des actifs dont **36%** issus des catégories populaires. **19%** sont diplômés du supérieur et du baccalauréat, **24%** sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), **27%** sont en cours d'études, tandis que seulement **7%** ont obtenu un CAP/BEP et **4%** n'ont pas de diplôme. **69%** d'entre eux n'ont pas d'enfant. **61%** sont en revanche en couple, dont **49%** cohabitant.

#### REVENUS



#### ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

- 91%** BANQUE TRADITIONNELLE
- 16%** BANQUE EN LIGNE
- 4%** COURTIER « NOUVELLE GÉNÉRATION »
- 1%** COURTIER « TRADITIONNEL »



ONT LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER

38%

ONT DÉJÀ RÉALISÉ UN OU PLUSIEURS PLACEMENTS FINANCIERS

8%

DÉTIENNENT UNE OU PLUSIEURS ACTIONS

15%

CONNAISSENT L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

**44%** SERAIENT INTÉRESSÉS POUR PLACER DE L'ARGENT DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

# 3

## LES MAUVAIS CONNAISSEURS DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE,

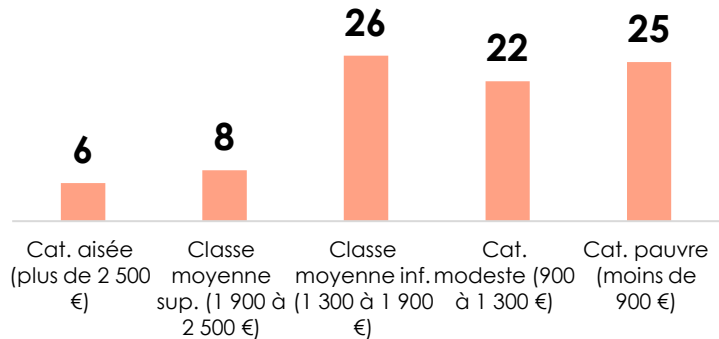
### QUI SURESTIMENT LEURS CONNAISSANCES



11%

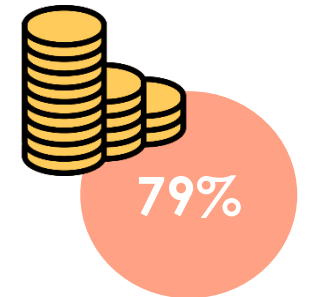
**64%** sont des hommes. **67%** ont entre 25 et 34 ans et **77%** habitent en Province. **79%** sont des actifs dont **54%** issus des catégories populaires. **11%** sont diplômés du supérieur, **16%** sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), **30%** ont le baccalauréat **30%** sont en cours d'études, tandis que seulement **8%** ont obtenu un CAP/BEP et **5%** n'ont pas de diplôme. **46%** ont des enfants. **72%** sont en couple, dont **53%** cohabitants.

#### REVENUS



#### ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

- 50%** BANQUE TRADITIONNELLE
- 17%** BANQUE EN LIGNE
- 22%** COURTIER « NOUVELLE GÉNÉRATION »
- 17%** COURTIER « TRADITIONNEL »



ONT LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER

65%

ONT DÉJÀ RÉALISÉ UN OU PLUSIEURS PLACEMENTS FINANCIERS

30%

DÉTIENNENT UNE OU PLUSIEURS ACTIONS

65%

CONNAISSENT L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

**66%** SERAIENT INTÉRESSÉS POUR PLACER DE L'ARGENT DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

# 4

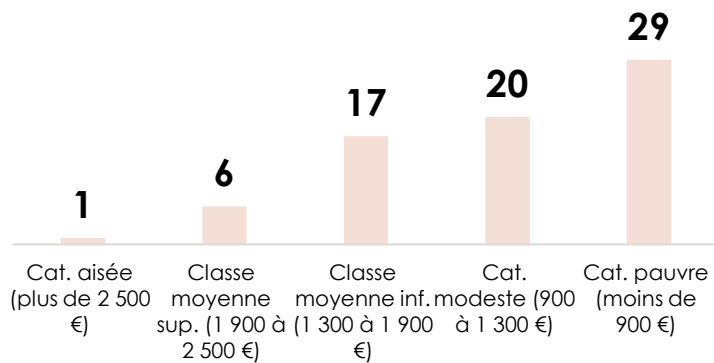
## LES MAUVAIS CONNAISSEURS DE L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE, PAS CONFIANT DANS LEURS CONNAISSANCES



20%

**63%** sont des femmes. **44%** ont entre 18 et 24 ans et **56%** entre 25 et 34 ans. Seulement 17% d'entre eux habitent en Île-de-France et **67%** sont des actifs, dont **47%** issus des catégories populaires. Seulement 7% sont diplômés du supérieur et 11% du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), tandis que **29%** ont le baccalauréat, **17%** un CAP / BEP, 13% n'ont pas de diplôme et **24%** sont en cours d'études. **38%** ont des enfants, et **61%** sont en couple, dont **44%** cohabitant.

### REVENUS



### ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

- 67%** BANQUE TRADITIONNELLE
- 11%** BANQUE EN LIGNE
- 4%** COURTIER « NOUVELLE GÉNÉRATION »
- 6%** COURTIER « TRADITIONNEL »



ONT LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER

33%

ONT DÉJÀ RÉALISÉ UN OU PLUSIEURS PLACEMENTS FINANCIERS

6%

DÉTIENNENT UNE OU PLUSIEURS ACTIONS

19%

CONNAISSENT L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

33%

SERAIENT INTÉRESSÉS POUR PLACER DE L'ARGENT DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ

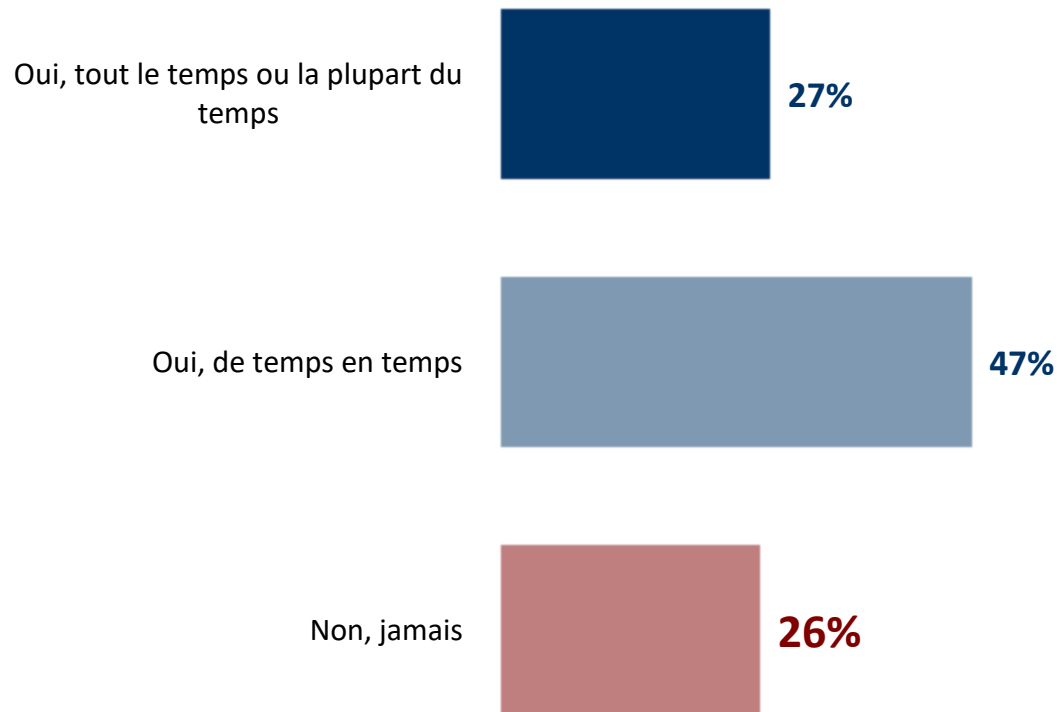
# C | Les comportements d'épargne



# LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER À LA FIN DU MOIS



**QUESTION :** Une fois que vous avez payé toutes vos dépenses contraintes (logement, alimentation, etc.) avez-vous la possibilité d'épargner de l'argent à la fin du mois ?



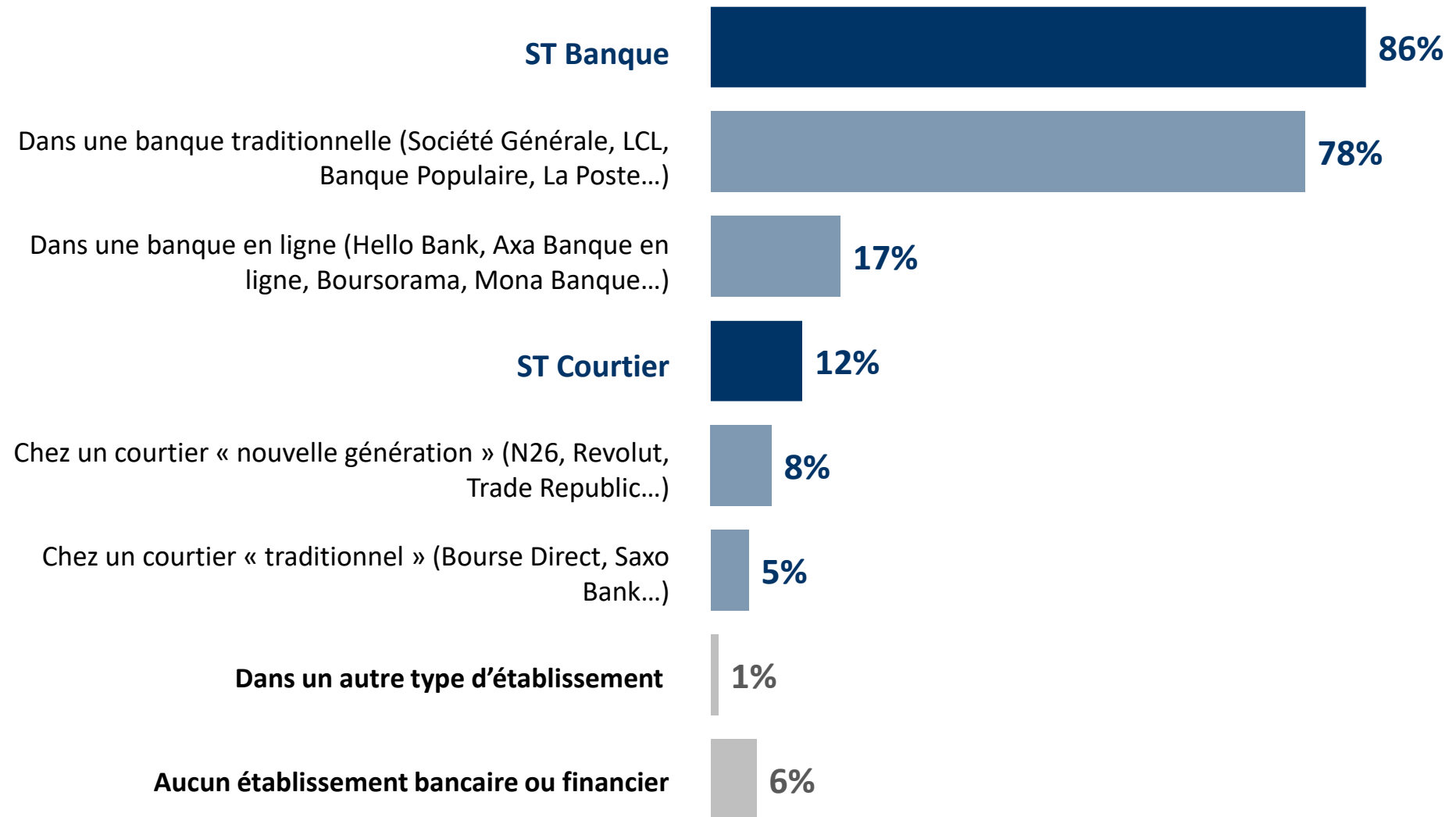
**74%**

**ONT LA POSSIBILITÉ D'ÉPARGNER  
DE L'ARGENT À LA FIN DU MOIS**

# LE TYPE D'ÉTABLISSÉMENT BANCAIRE OU FINANCIER DANS LEQUEL LES JEUNES POSSÈDENT UN COMPTE BANCAIRE



**QUESTION :** Dans quel type d'établissement bancaire ou financier possédez-vous un compte bancaire ?



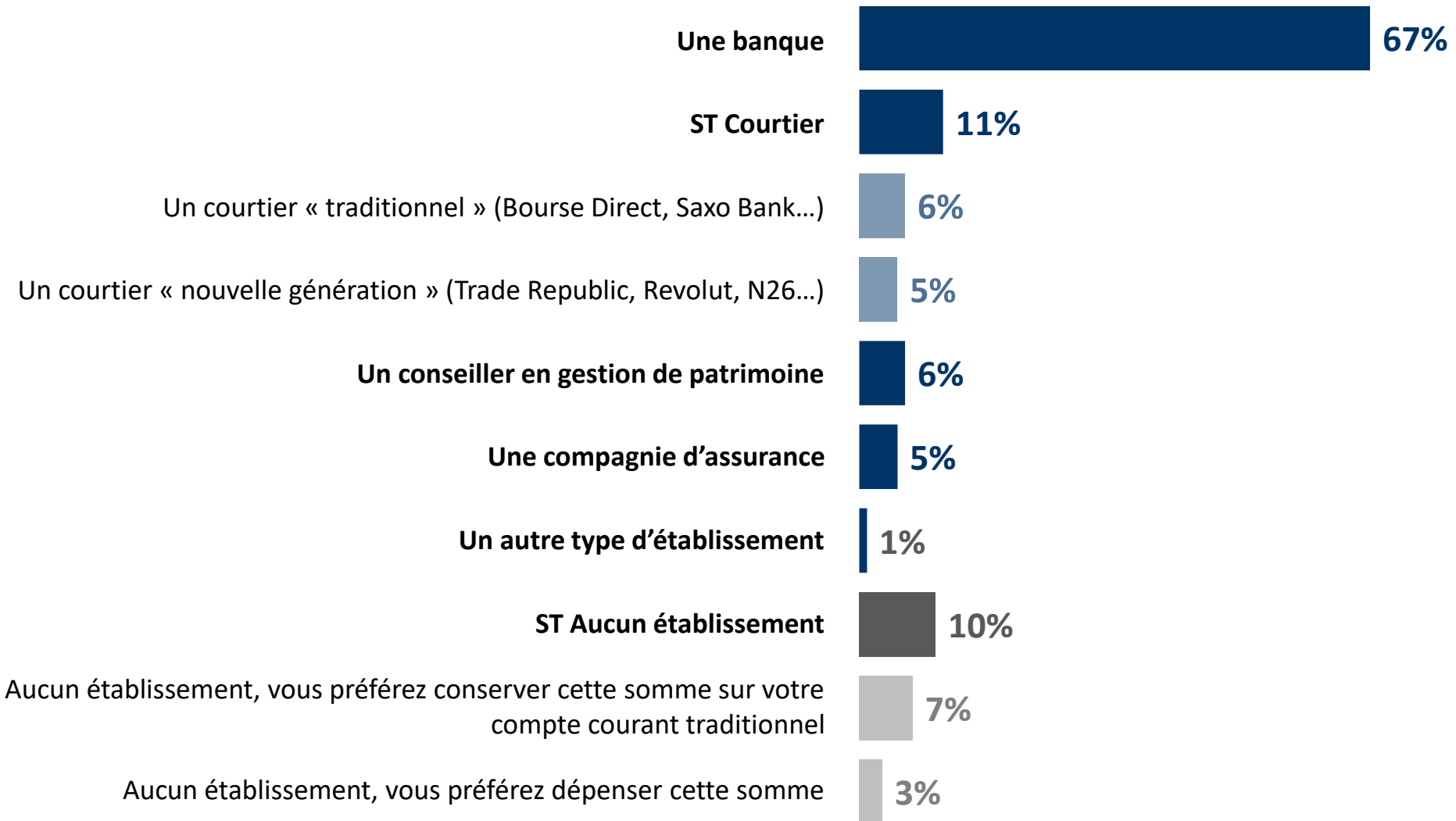
(\*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

# LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT CHOISI EN PRIORITÉ POUR ÉPARGNER L'ARGENT RESTANT À LA FIN DU MOIS



**QUESTION :** Quel type d'établissement choisiriez-vous en priorité pour épargner l'argent (ou la plupart de cet argent) qu'il vous reste chaque mois ?

Base : A ceux qui ont la possibilité d'épargner de l'argent à la fin du mois, soit 74% de l'échantillon



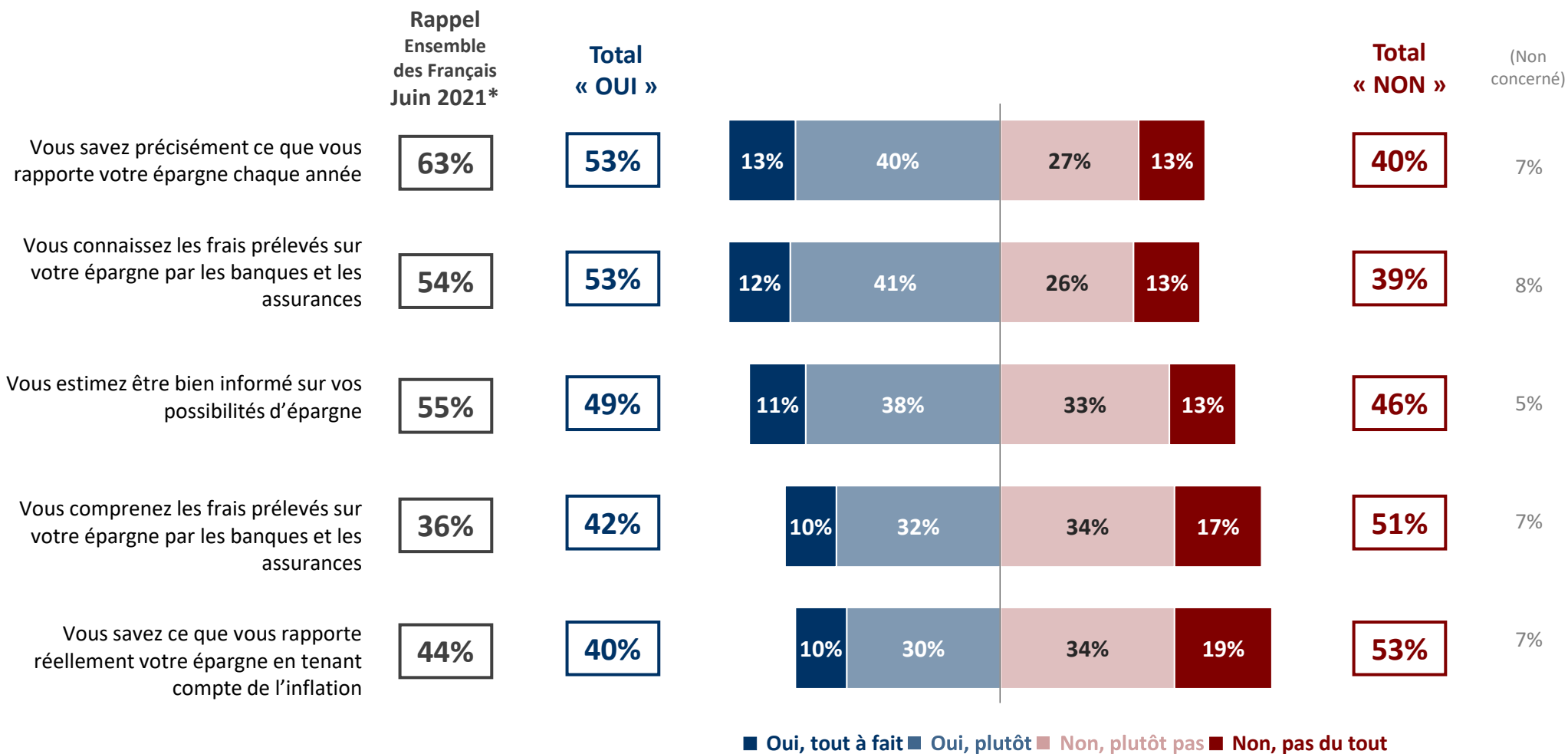


# LA CONNAISSANCE ET LA COMPRÉHENSION DE SON ÉPARGNE



## QUESTION : Concernant votre épargne, diriez-vous que... ?

Base : A ceux qui ont la possibilité d'épargner de l'argent à la fin du mois, soit 74% de l'échantillon



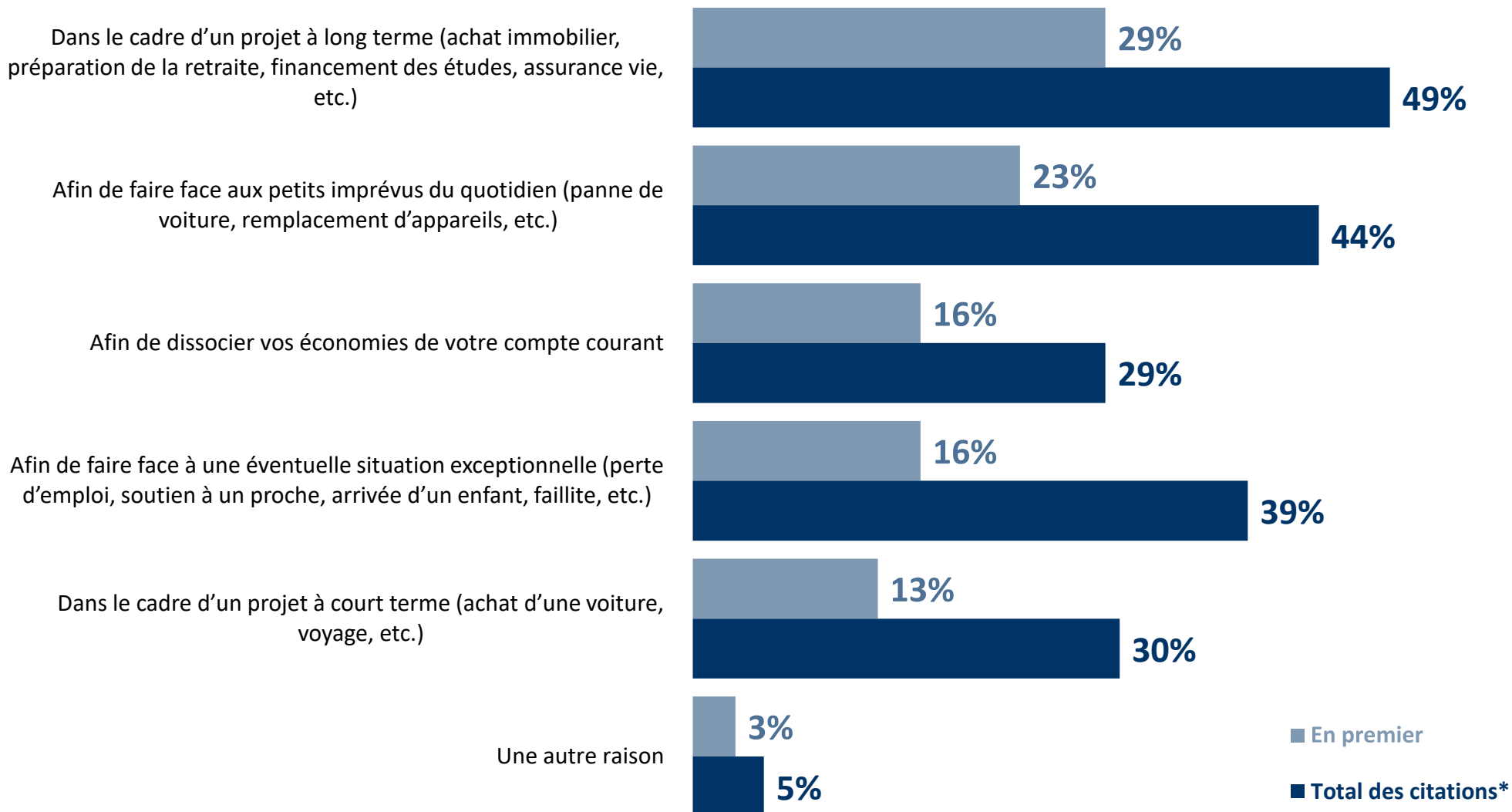
\* Etude Ifop pour Trade République réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

# LES MOTIFS DE L'ÉPARGNE



**QUESTION :** Pour quelles raisons principales épargnez-vous ? En premier ? En second ?

Base : A ceux qui ont la possibilité d'épargner de l'argent à la fin du mois, soit 74% de l'échantillon

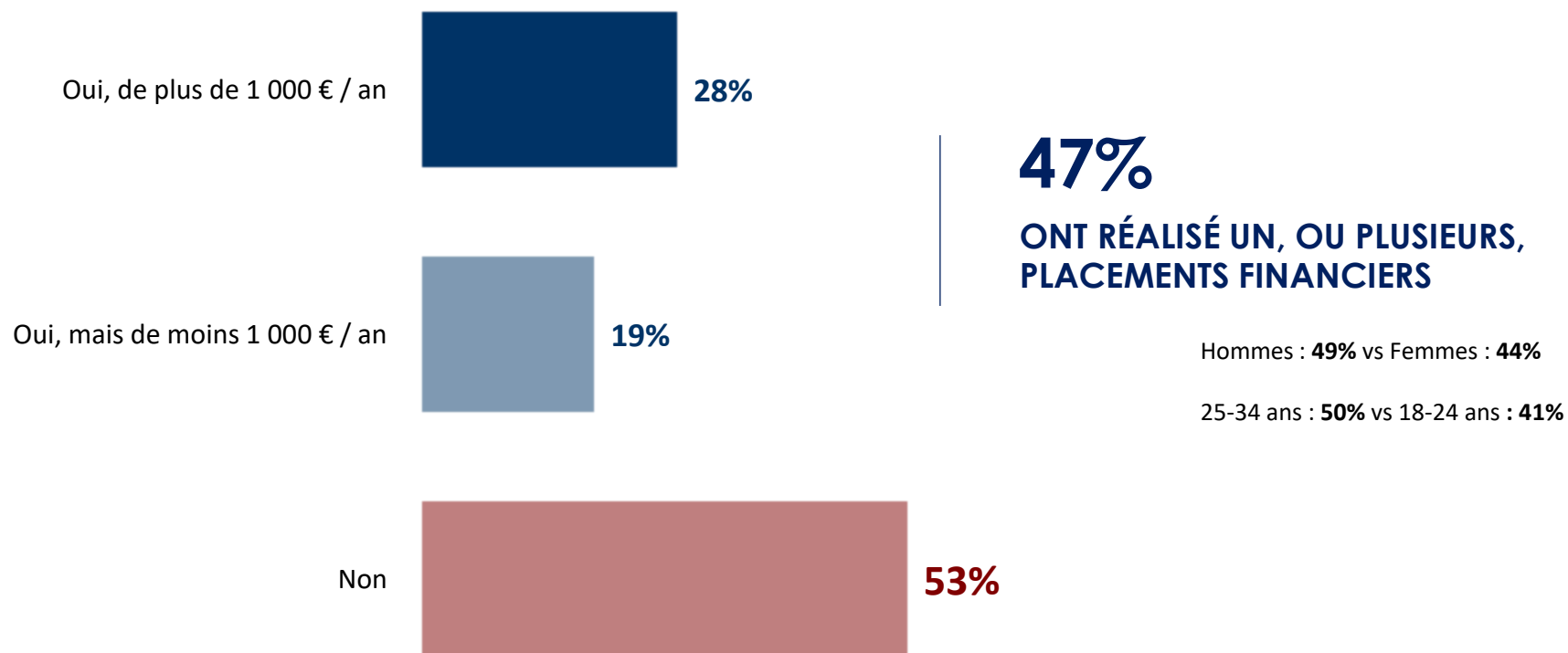


(\* Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

# LA RÉALISATION D'UN OU PLUSIEURS PLACEMENTS FINANCIERS AU COURS DES 5 DERNIÈRES ANNÉES



**QUESTION :** Au cours des 5 dernières années, avez-vous réalisé un, ou plusieurs, placements financiers ?



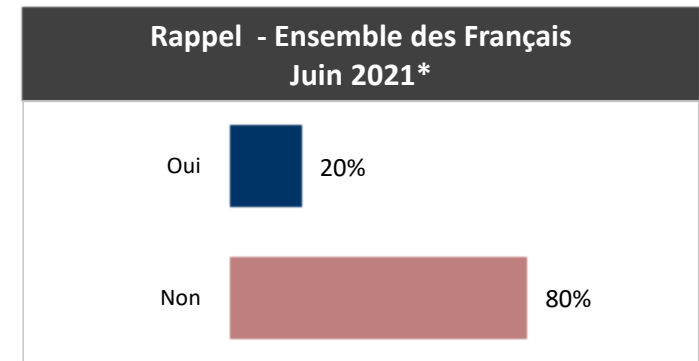
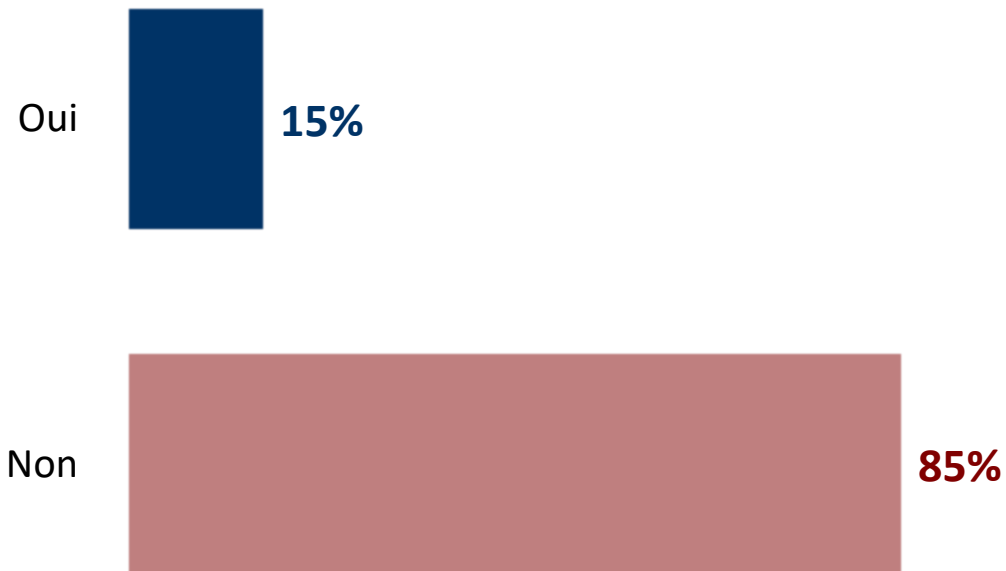
# D | L'image et les représentations associées à l'investissement



# LA DÉTENTION D'UNE OU PLUSIEURS ACTIONS D'ENTREPRISES



**QUESTION :** Détenez-vous une ou plusieurs actions dans des entreprises ?

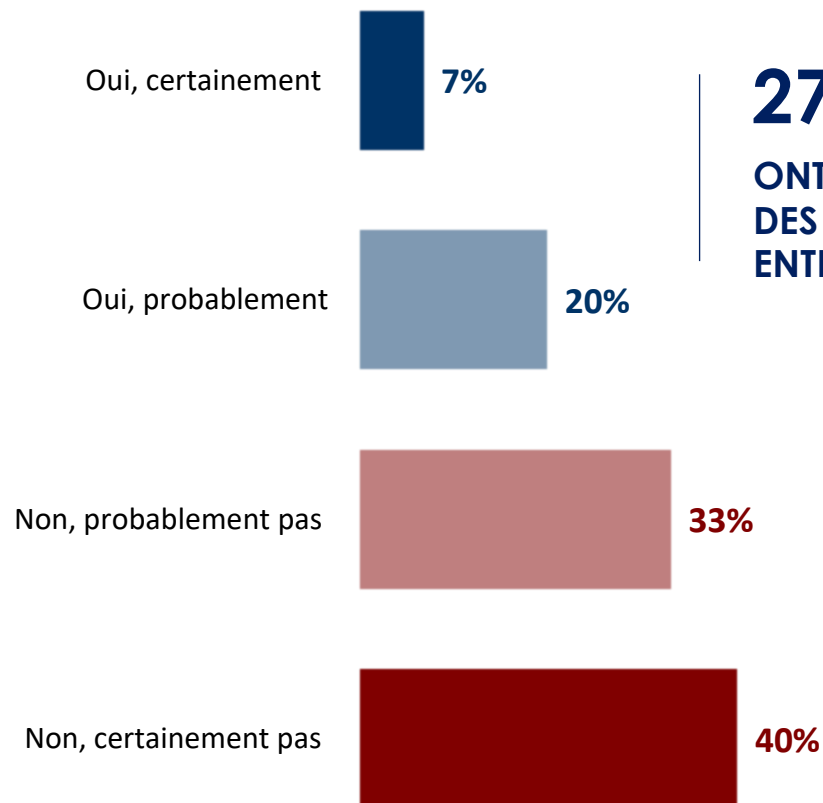


\* Etude Ifop pour Trade République réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

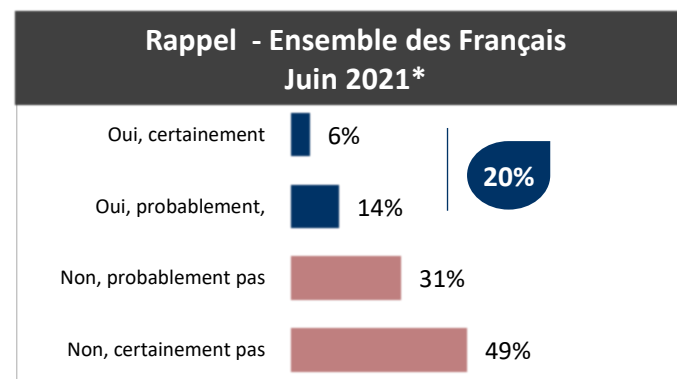
# L'INTENTION D'ACHETER DES ACTIONS DANS LES 12 PROCHAINS MOIS



**QUESTION :** Et avez-vous l'intention dans les 12 prochains mois d'acheter des actions dans des entreprises ?



**27%**  
ONT L'INTENTION D'ACHETER  
DES ACTIONS DANS DES  
ENTREPRISES



\* Etude Ifop pour Trade République réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

# LE FAIT DE DÉTENIR DES ACTIONS OU L'INTENTION D'EN ACHETER DANS LES 12 PROCHAINS MOIS



**QUESTION :** Détenez-vous une ou plusieurs actions dans des entreprises ?

**QUESTION :** Et avez-vous l'intention dans les 12 prochains mois d'acheter des actions dans des entreprises ?

Le fait de détenir des actions ou l'intention d'en acheter dans les 12 prochains mois

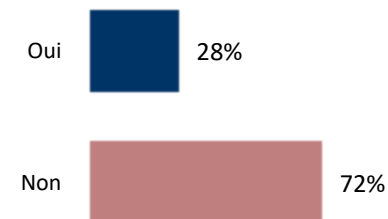


Hommes : **37%** vs Femmes : **22%**  
25-34 ans : **34%** vs 18-24 ans : **24%**

Ne détient pas d'actions et n'a pas l'intention d'en acheter dans les 12 prochains mois



Rappel - Ensemble des Français  
Juin 2021\*

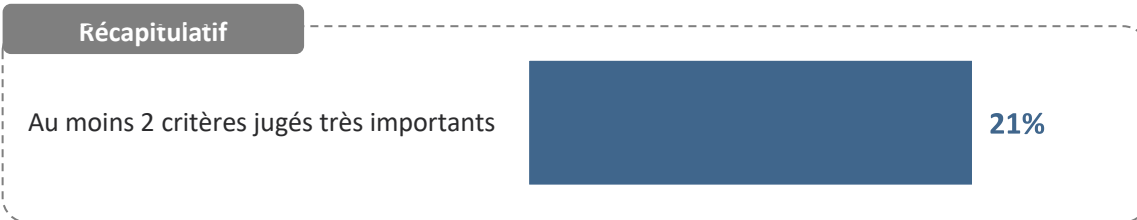
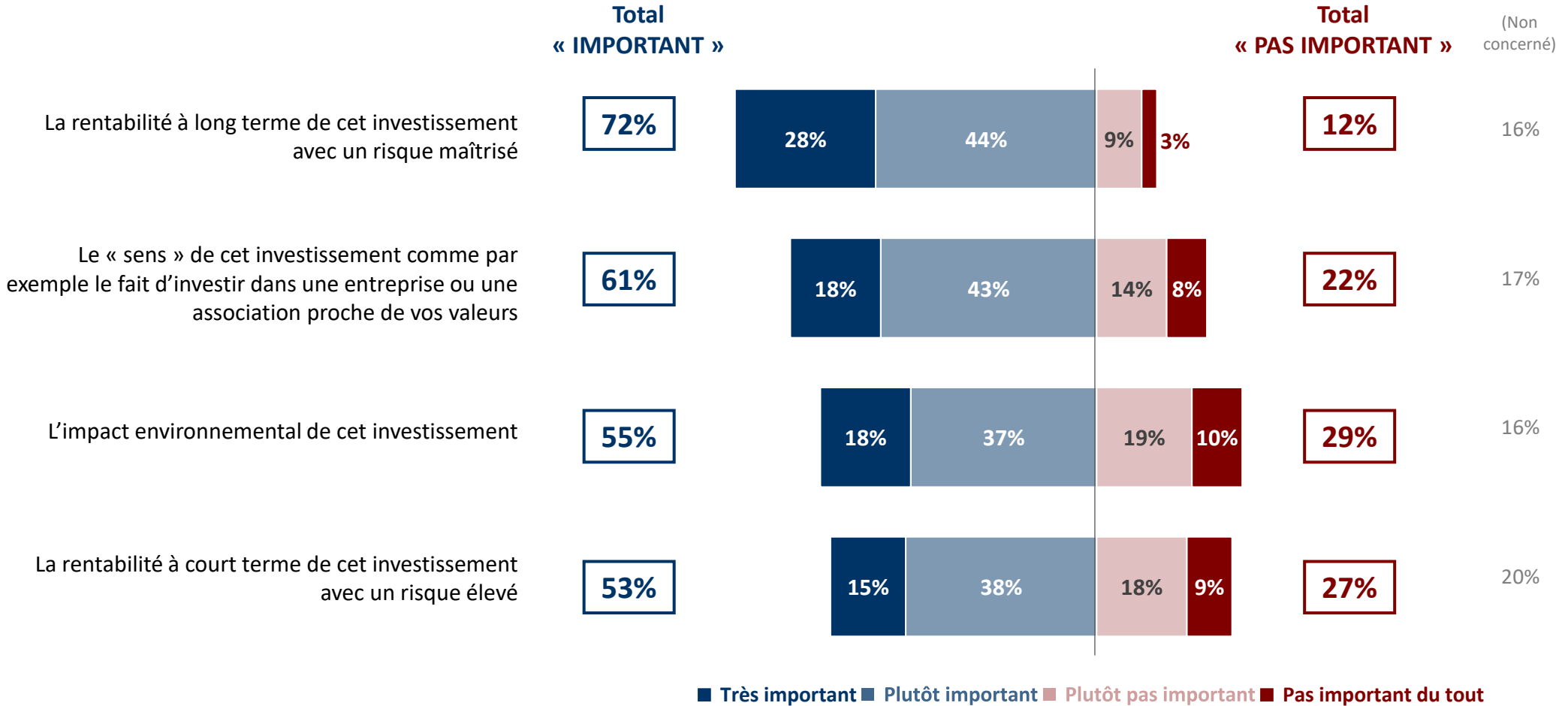


\* Etude Ifop pour Trade République réalisée auprès d'un échantillon de 1 007 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, par questionnaire auto-administré en ligne du 14 au 17 juin 2021, selon la méthode des quotas.

# L'IMPORTANCE DE DIFFÉRENTS CRITÈRES DANS LE CHOIX D'UN INVESTISSEMENT



**QUESTION :** Les critères suivants sont-ils pour vous important ou pas important dans le choix d'un investissement ?

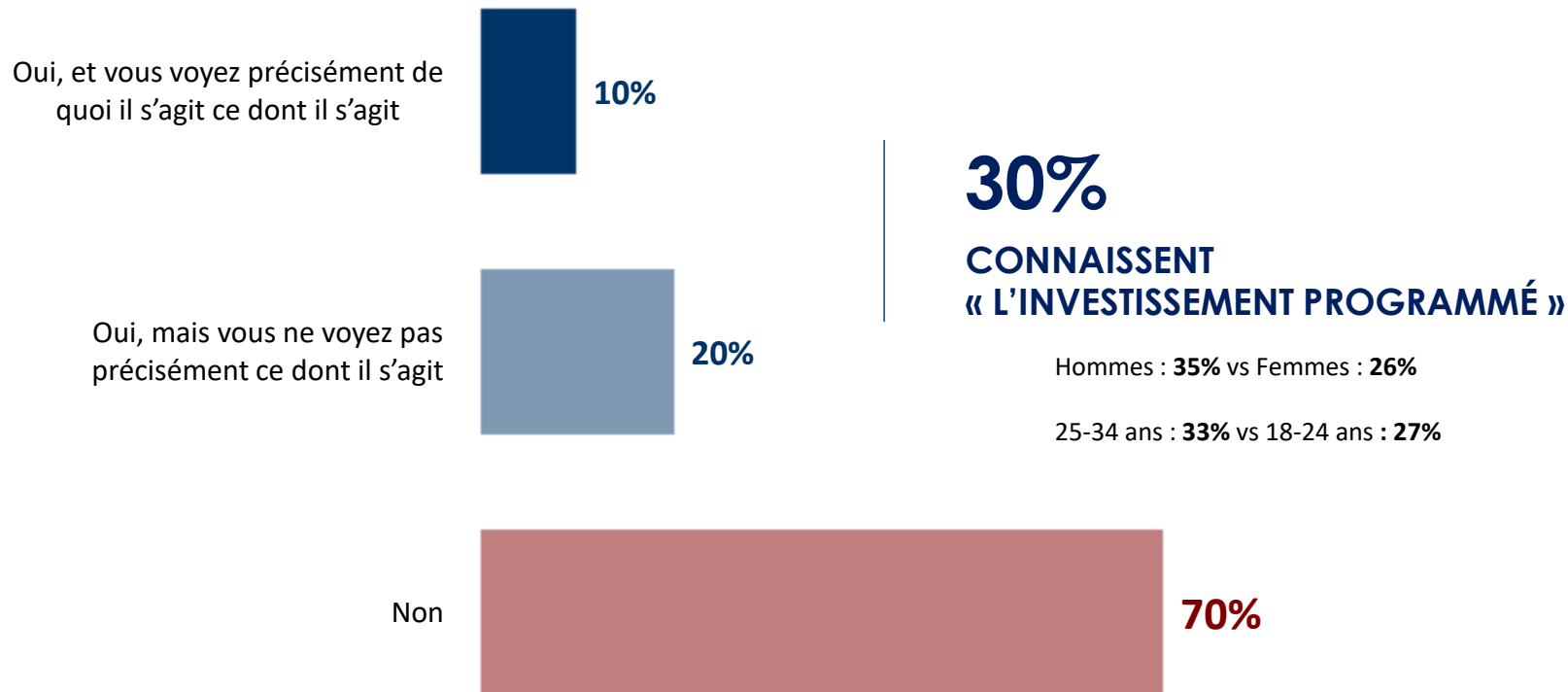




# LA NOTORIÉTÉ DE L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ



**QUESTION :** Connaissez-vous « l'investissement programmé », ne serait-ce que de nom ?



# L'INTÉRÊT POUR PLACER DE L'ARGENT DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ



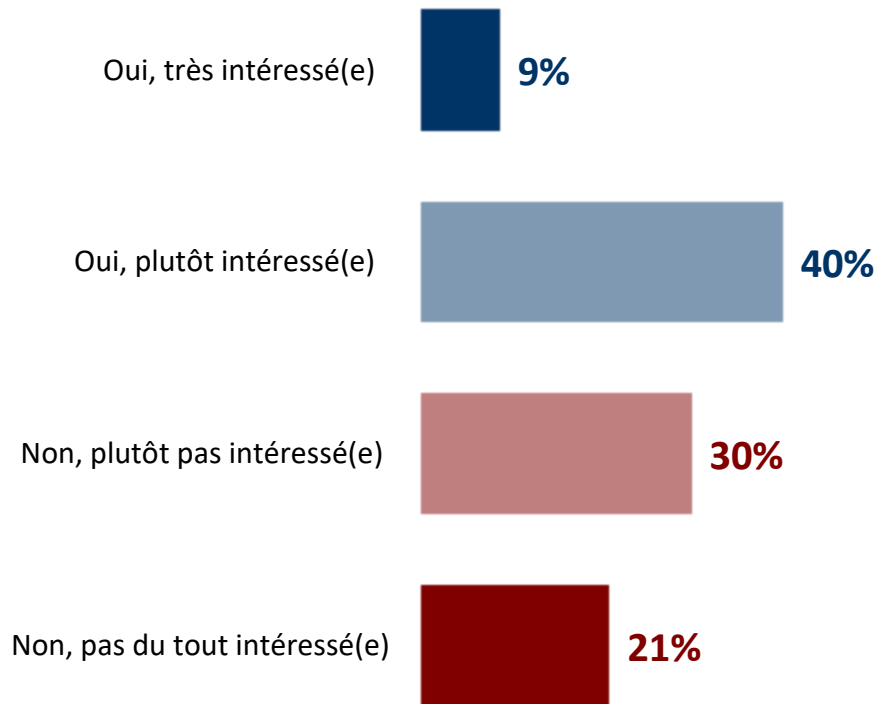
## REMISE À NIVEAU :



*L'investissement programmé est un service permettant d'investir gratuitement, sans engagement, de petits montants, de façon régulière, programmée à l'avance (par exemple 1 fois par mois) sur des actions d'entreprise françaises et internationales.*



**QUESTION :** Seriez-vous intéressé(e) pour placer de l'argent dans le cadre d'un investissement programmé ?



**49%**

**SERAIENT INTÉRESSÉ(E)**

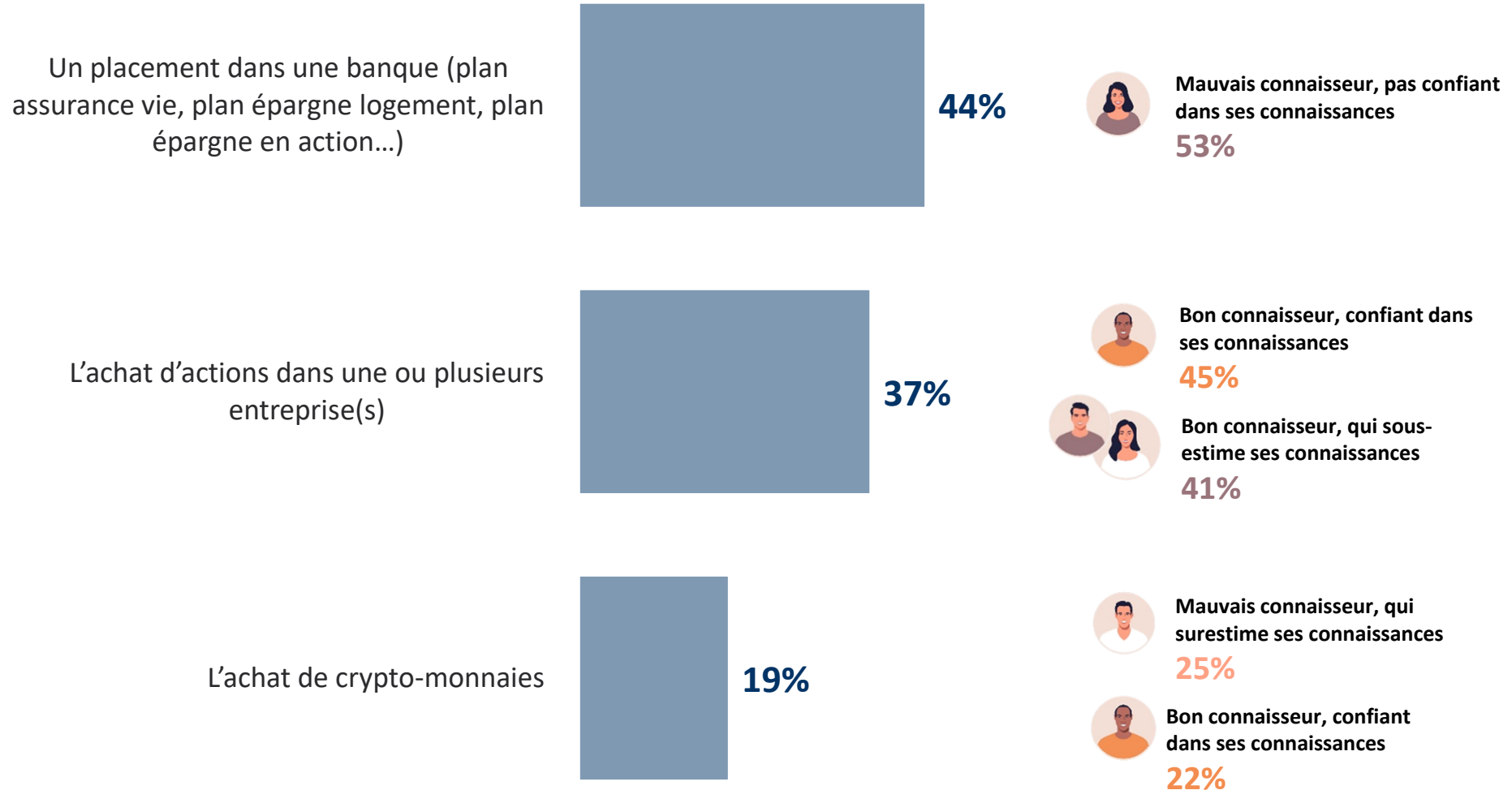
Hommes : 55% vs Femmes : 42%

25-34 ans : 50% vs 18-24 ans : 46%

# LE MOYEN JUGÉ LE PLUS EFFICACE POUR FAIRE FRUCTIFIER SON ARGENT À MOYEN TERME



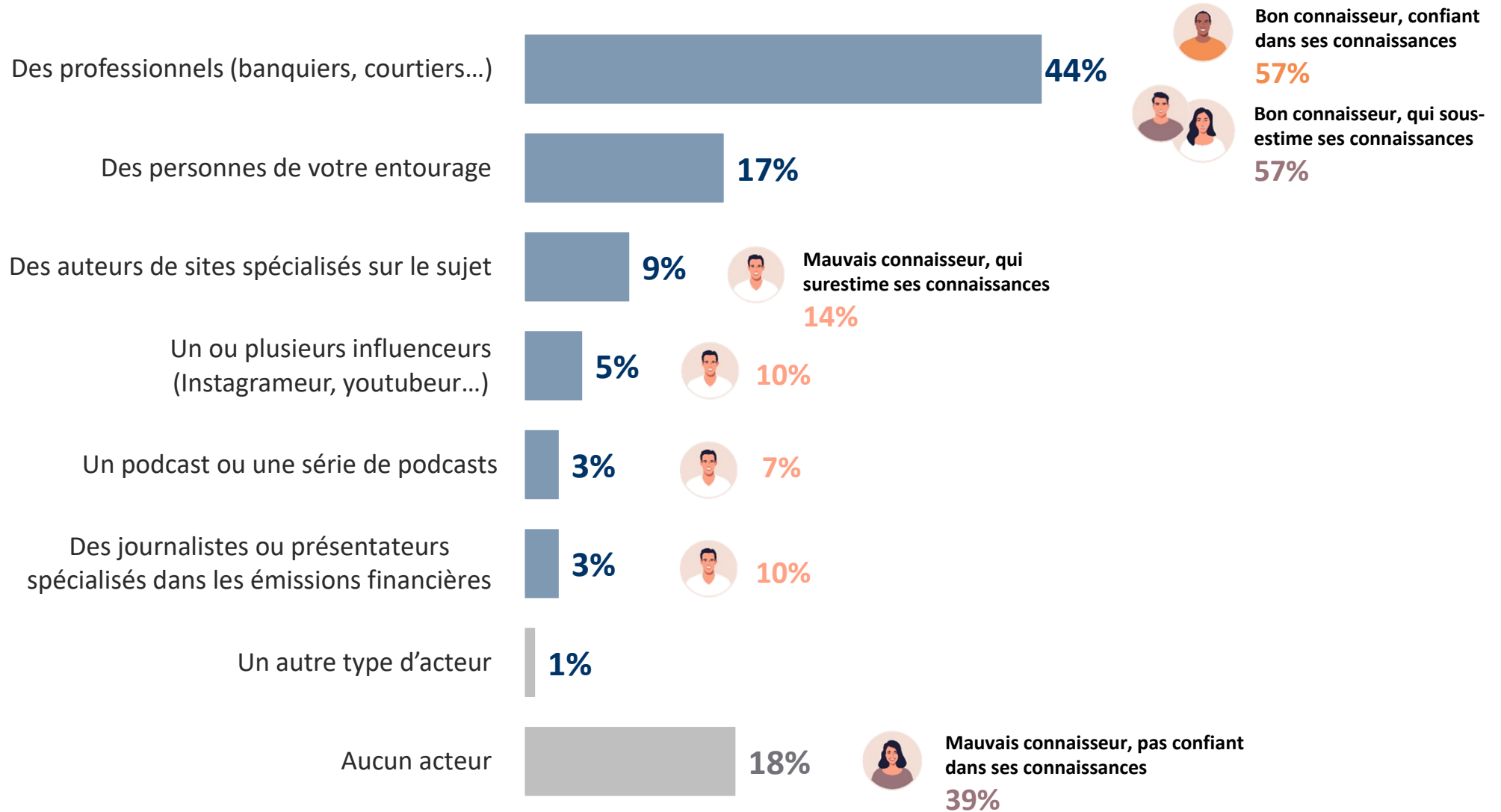
**QUESTION :** Selon vous, et parmi les moyens suivants, lequel est le plus efficace pour faire fructifier votre argent à moyen terme ?



# L'ACTEUR JUGÉ LE PLUS CAPABLE DE CONSEILLER LES JEUNES POUR PLACER EFFICACEMENT UNE SOMME D'ENVIRON 100€ PAR MOIS DANS LE CADRE D'UN INVESTISSEMENT POUR UNE ENTREPRISE



**QUESTION :** Dans le cadre d'un investissement pour une entreprise, parmi les acteurs suivants, lequel serait selon vous le plus capable de vous conseiller pour placer efficacement une somme d'environ 100€ par mois ?



---

# 3 | Les grands enseignements



## LES JEUNES TÉMOIGNENT D'UNE FORTE APPÉTENCE POUR L'INVESTISSEMENT EN ENTREPRISE.

**Pour transformer cet A PRIORI FAVORABLE en DÉMARCHE CONCRÈTE, un effort de PÉDAGOGIE doit être réalisé, afin d'en valoriser les atouts et de contrer les idées reçues qui aboutissent à des habitudes de placement déjà conservatrices.**

## Les entreprises ont la côte !

En comparaison avec d'autres acteurs économiques, l'entreprise est plébiscitée par les jeunes. Les 3 catégories d'entreprises testées sont en effet les seules à recueillir l'opinion favorable d'une majorité de moins de 35 ans. Comme c'est souvent le cas auprès des différentes catégories de population, les PME, véritable poumon de l'activité économique du pays, suscitent le plus fort attachement avec 77% de bonne opinion. Les start-up, nouvel acteur et correspondant à plusieurs égards aux valeurs des jeunes générations (innovation, digitalisation, souplesse d'organisation) bénéficient également d'une bonne opinion, à hauteur de 65%. Même les grandes entreprises, pourtant traditionnellement davantage décriées auprès de la population française obtiennent une majorité d'opinions positives (51%). **Un fossé se creuse ensuite avec les autres acteurs dont la proportion d'opinions positives devient minoritaire** : les banques (42%), la bourse (36%), les compagnies d'assurance (35%) et enfin par les créateurs de crypto-monnaies (31%).

Dans le détail, on observe que les bons connaisseurs, confiants ou non dans leurs connaissances, sont les plus porteurs d'une opinion positive à l'égard des PME et des start-up tandis que les grandes entreprises, les banques, la bourse, les compagnies d'assurance et les créateurs de crypto-monnaies bénéficient d'une opinion positive nettement plus forte auprès des mauvais connaisseurs qui surestiment leurs connaissances en économie.

Il est également intéressant de souligner que les jeunes ayant la possibilité d'épargner à la fin du mois ont aussi une opinion plus positive envers l'ensemble des acteurs, comparativement à ceux qui manquent de moyens pour investir.

## 61% des jeunes ont une bonne opinion de la possibilité d'investir dans une entreprise en achetant des actions.

Ce score, supérieur à celui mesuré auprès de l'ensemble des Français âgés de 18 ans et plus (52%, enquête Ifop pour Trade Republic, Juin 2021) montre que cet enjeu est particulièrement porteur chez les jeunes.

Ce sont les bons connaisseurs confiants dans leurs connaissances en économie et les mauvais connaisseurs qui surestiment leurs connaissances qui tirent vers le haut cette opinion positive (+16 et +17 points vs global). Les hommes sont également plus représentés (65% vs 56% femmes). Autre élément à souligner, le fait d'investir dans une entreprise en achetant des actions semble davantage susciter l'intérêt des plus jeunes (18-24 ans) qui sont 64% à avoir une opinion positive contre 58% des 25-34 ans (soit -6 points). En cela, on observe un petit écart générationnel qui n'impacte pourtant pas directement les comportements d'investissement – les 18-24 ans ne détenant pas un capital économique encore suffisant pour investir par le biais d'actions, comparativement aux 25-34 ans.

**L'achat d'actions est perçu comme rentable par rapport à des produits d'épargne traditionnels et contribuant à la bonne santé économique du pays. Mais il s'accompagne en parallèle d'un besoin de pédagogie pour mieux s'approprier la démarche.**

**75% des jeunes considèrent qu'investir dans des entreprises en achetant des actions devrait être accessible à tous et pas réservé uniquement aux spécialistes.** Dans la même lignée, plus de 7 jeunes sur 10 considèrent qu'investir dans des actions rapporte plus que des produits d'épargne traditionnels (72%) et que cela permet de contribuer directement à la croissance économique (71%).

**Toutefois, le caractère compliqué des démarches et le coût de cet achat font aussi parties des représentations associées.** 71% des interviewés s'accordent ainsi sur le fait que cette opération est encore trop compliquée (démarches, fiscalités) et 62%, trop chère. Ce dernier constat témoigne d'une méconnaissance des nouveaux produits proposés, en particulier par les courtiers « nouvelle génération ».

Dans le détail, les hommes se montrent plus enthousiastes avec de meilleurs scores d'agrément à l'accessibilité de l'investissement, son rendement et la contribution à la croissance économique. Les femmes quant à elles, plus précaires et moins sûres de leurs connaissances, sont davantage surreprésentées parmi ceux qui estiment ces investissements compliqués ou trop chers.

Ce constat d'un besoin de pédagogie se trouve confirmé dans les représentations qualitatives que les jeunes se font de l'idée d'investir de l'argent. **D'un côté, une majorité d'entre eux (53%) associe le fait d'investir plutôt à un plaisir (contre 47% qui évoquent plutôt une contrainte). Ce constat prend d'autant plus d'ampleur que les opérations financières ne sont pas toujours de prime abord associées à une notion de plaisir. Mais en miroir, 2 freins liés à la méconnaissance et à la méfiance sont évoqués par une même majorité de l'échantillon.** Ainsi 52% des 18-34 ans perçoivent l'investissement comme plutôt dangereux quand 48% le trouvent plutôt efficace. Et l'écart se creuse davantage concernant la perception de la difficulté d'investir, ressentie par 63% alors que seulement 37% trouvent cela facile. Enfin, 61% des jeunes estiment que l'investissement d'argent est plutôt source de doute contre 39% pour qui cette opération est plutôt digne de confiance.

Dans le détail, les bons connaisseurs confiants dans leurs connaissances et les mauvais connaisseurs qui surestiment leurs connaissances – plus friands d'investissement et plus familiarisés avec ces pratiques – surévaluent les aspects positifs de l'investissement contrairement à ceux qui sous-estiment leur niveau de connaissances. Les 18-24 ans sont aussi plus nombreux à considérer le fait d'investir de l'argent comme dangereux (55% vs 50% des 25-34 ans).



## Si les priorités des jeunes pour les 5 prochaines années sont principalement d'ordre qualitatives, les aspects financiers devanent des préoccupations liées à la famille ou l'accèsion à la propriété.

Invités à répondre à leur aspiration prioritaire pour les cinq prochaines années, influencée probablement par le vécu de deux années de crise sanitaire (qui représentent une part importante de leur existence), une grande partie des moins de 35 ans met en avant des critères qualitatifs. **Les deux dimensions les plus mentionnées sont en effet « être en bonne santé » (citée en premier par 26% de l'échantillon) et « exercer un métier qui vous plait » (citée par 19% dont 28% des 18-24 ans).**

**Les considérations financières arrivent juste après dans cette hiérarchie, devant des dimensions liées à la construction d'une famille ou à l'accèsion à la propriété.** Elles se partagent entre l'acquisition de richesses : « gagner de l'argent » (16% dont 25% de ceux détenant un compte bancaire auprès d'un courtier « nouvelle génération ») et la prévoyance : « mettre de l'argent de côté pour préparer l'avenir » (13%). La 4<sup>ème</sup> place pour cette dimension va à l'encore de l'idée reçue selon laquelle les jeunes s'intéresseraient surtout au présent et se préoccuperaient peu de l'avenir.

**Enfin, d'autres enjeux, pourtant très « engageants » pour certains, sont moins cités.** C'est le cas de « fonder une famille » (10%), « être propriétaire » (9%) et, de façon plus marginale « se sentir utile à la société » (2%) ou « avoir une vraie reconnaissance sociale » (2%).

**1 personne de moins de 35 ans sur 2 (51%) déclare suivre « souvent » au moins un type d'actualité économique contre 45% l'actualité politique.** Plus précisément, ils sont 39% à suivre « souvent » l'actualité économique générale (croissance, emploi). L'actualité des marques et des entreprises est ensuite suivie « souvent » par 1/3 des jeunes (34%). Enfin, seuls 27% déclarent suivre « souvent » l'actualité financière (cours de la bourse, niveau d'inflation, niveau des taux d'intérêt, crypto-monnaies...)

**Faisant suite à ce constat, l'auto-positionnement des jeunes vis-à-vis de leurs connaissances en économie sur une échelle de 0 à 10 s'établit à 4,5/10 en moyenne, soit plutôt une « moyenne basse ».** Plus précisément, ce sont 66% des jeunes qui estiment leurs connaissances en économie « mauvaises » (auto-positionnement de 0 à 5), tandis qu'1/3 seulement (34%) évaluent plus positivement ses connaissances en économie (auto-positionnement de 6 à 10).

Dans le détail, **on observe un fort différentiel entre hommes et femmes**, puisque 54% des premiers estiment avoir de mauvaises connaissances tandis que cela concerne 78% des femmes (soit +24 points par rapport aux hommes). A l'inverse, on peut s'étonner du fait que seulement 22% des femmes estiment avoir de « bonnes connaissances » en économie, comparativement aux hommes qui sont 46%.

Cet exercice d'auto-positionnement a été suivi par un test portant sur la définition correspondant le mieux aux notions d'inflation et d'investissement. Au final, 59% des interviewés ont donné la bonne définition de l'inflation et 39% de l'investissement. Au total, un peu moins d'1 jeune sur 3 (29%) a donné la bonne définition des deux notions, tandis que 40% ont donné une bonne définition sur les 2, et 31% une mauvaise définition aux deux notions.

Dans les faits, **le différentiel entre hommes et femmes au sujet de la bonne définition de l'inflation et de l'investissement s'avère moins conséquent que l'écart perçu en termes de connaissance.** Ainsi, 31% des hommes ont donné la bonne définition des deux notions contre 27% des femmes (-4 points), 40% des hommes et des femmes ont donné une bonne définition sur 2, tandis que 29% des hommes ont donné une mauvaise définition aux 2 notions contre 33% des femmes (+4 points). **Ainsi, l'écart de connaissances entre hommes et femmes semble davantage relever d'une certaine minimisation de ses connaissances par les femmes, tandis que les hommes ont une légère tendance à les surestimer.**

Ces différentes questions de connaissance en économie nous ont permis d'identifier des profils-type établis au sein de 60% de l'échantillon, parmi les interviewés les plus concernés et, au contraire, les moins en affinité avec les enjeux économiques.

- 1. Les bons connaisseurs, confiants dans leurs connaissances en économie (10% de l'échantillon)** (*Note d'auto-évaluation de ses connaissances en économie comprise entre 6 et 10 & ayant donné la bonne définition de l'inflation et d'un investissement*) : **cette groupe se compose à 70% d'hommes** contre 30% de femmes. 65% ont entre 25 et 34 ans et 35% entre 18 et 24 ans. **29% habitent en Île-de-France** (contre 22% sur la moyenne nationale) et 79% sont des actifs, dont **27% issues des catégories supérieures. Ils sont ainsi 38% à être diplômés du supérieur**, 30% sont en cours d'études, tandis que seulement 17% sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), 10% du baccalauréat, 4% d'un CAP/BEP et 1% n'ont pas de diplôme. 74% d'entre eux n'ont pas d'enfant. 60% sont en revanche en couple, dont 47% cohabitant. Enfin et surtout, **ils disposent de meilleurs revenus comparativement aux autres profils** : 18% appartiennent aux catégories aisées, 19% à la classe moyenne supérieure et 24% à la classe moyenne inférieure, tandis qu'ils représentent seulement 13% des catégories modestes et 15% des catégories pauvres. Si 88% d'entre eux possèdent un compte bancaire dans une banque traditionnelle, ils sont aussi les plus nombreux à en posséder un dans une banque en ligne (30%, contre 17% en moyenne sur l'ensemble de l'échantillon). 8% en possèdent un auprès d'un courtier « nouvelle génération » et 4% auprès d'un courtier dit « traditionnel ». Ils sont ainsi ceux disposant de **la plus grande capacité d'épargne** (87% contre 74% au global) et sont plus nombreux à avoir déjà réalisé des placements financiers (63% contre 47% au global) ou à détenir des actions dans des entreprises (27%, vs 15%). Enfin, une large proportion, **77%, déclarent suivre « souvent » au moins un type d'actualité économique (+26 points vs global)**.
- 2. Les bons connaisseurs, peu confiants dans leurs connaissances (19%)** (*Note d'auto-évaluation de ses connaissances en économie comprise entre 0 et 5 & ayant donné la bonne définition de l'inflation et d'un investissement*). **Ce groupe représente une cible de conquête : ils suivent l'actualité économique mais ont besoin d'être rassurés pour prendre davantage de risques. Le profil de ce groupe est plusieurs égard le miroir du précédent. Les femmes y sont légèrement surreprésentées** (56%) comparativement aux hommes (44%). 59% ont entre 25 et 34 ans et 41% ont entre 18 et 24 ans. 78% habitent en Province. 69% sont des actifs dont 36% issus des catégories populaires. 19% sont diplômés du supérieur et du baccalauréat, 24% sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), 27% sont en cours d'études, tandis que seulement 7% ont obtenu un CAP/BEP et 4% n'ont pas de diplôme. 69% d'entre eux n'ont pas d'enfant. 61% sont en revanche en couple, dont 49% cohabitant. **Cette catégorie s'illustre aussi par des revenus plus moyens** : seulement 8% font partie des catégories aisées, 15% de la classe moyenne supérieure, tandis qu'ils sont 26% parmi la classe moyenne inférieure, 16% parmi les catégories modestes et enfin 24% parmi les catégories pauvres. 91% d'entre eux possèdent un compte bancaire dans une banque traditionnelle et 16% dans une banque en ligne. Seulement 4% en possèdent un auprès d'un courtier « nouvelle génération » et 1% auprès d'un courtier traditionnel. De fait, s'ils sont tout de même 75% à déclarer avoir la possibilité d'épargner, ils sont 38% à avoir déjà réalisé un ou plusieurs placements financiers (-9 points vs global), et 8% à détenir des actions (-7 points vs global). **37% d'entre eux déclarent suivre « souvent » au moins un type d'actualité économique (-14 points vs global)**.

- 3. Les mauvais connaisseurs, surestimant leurs connaissances en économie (11%)** (*Note d'auto-évaluation de ses connaissances en économie comprise entre 6 et 10 & ayant donné la mauvaise définition de l'inflation et d'un investissement*) : **les hommes sont surreprésentés dans ce groupe** (64%) comparativement aux femmes (36%). 67% ont entre 25 et 34 ans contre seulement 33% de 18-24 ans, et 77% habitent en Province. 79% sont des actifs dont 54% issus des catégories populaires. 11% sont diplômés du supérieur, 16% sont diplômés du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), 30% ont le baccalauréat 30% sont en cours d'études, tandis que seulement 8% ont obtenu un CAP/BEP et 5% n'ont pas de diplôme. 46% ont des enfants. 72% sont en couple, dont 53% cohabitants. **Ceux-ci disposent de revenus sensiblement plus modestes** : seulement 6% font partie des catégories aisées et 8% des classes moyennes supérieures, tandis qu'ils sont 26% parmi les classes moyennes inférieures, 22% parmi les catégories modestes et 25% parmi les catégories pauvres. 50% possède un compte dans une banque traditionnelle et 17% dans une banque en ligne. **Ils sont en revanche 22% à déclarer posséder un compte chez un courtier « nouvelle génération »** (soit + 14 points vs global) et 17% chez un courtier traditionnel (+12 points). 79% déclarent avoir la possibilité d'épargner (+5 points vs global), tandis qu'ils sont 65% à déclarer avoir déjà réalisé un ou plusieurs placements financiers (+2 points vs les bons connaisseurs confiants dans leurs connaissances et +18 points vs global) et 30% à déclarer détenir des actions (+15 points vs global). Ils sont aussi **80% à déclarer suivre « souvent » au moins un type d'actualité économique (+29 points vs global)**.
- 4. Les mauvais connaisseurs, peu confiants dans leurs connaissances (20%)** (*Note d'auto-évaluation de ses connaissances en économie comprise entre 0 et 5 & ayant donné la mauvaise définition de l'inflation et d'un investissement*) : **cette catégorie est composée à 63% de femmes** contre 37% d'hommes seulement. 44% ont entre 18 et 24 ans et 56% entre 25 et 34 ans. **Seulement 17% d'entre eux habitent en Île-de-France** (-5 points vs moyenne nationale) et 67% sont des actifs, dont 47% issus des catégories populaires. Seulement 7% sont diplômés du supérieur et 11% du 1<sup>er</sup> cycle (DEUG, licence), tandis que 29% ont le baccalauréat, 17% un CAP / BEP, 13% n'ont pas de diplôme et 24% sont en cours d'études. 38% ont des enfants, et 61% sont en couple, dont 44% cohabitants. **Cette catégorie constitue celle disposant du plus faible capital économique** : seulement 1% parmi les catégories aisées, 6% parmi les classes moyennes supérieures, tandis que 17% sont issus des classes moyennes inférieures, 20% des catégories modestes et 29% des catégories pauvres (soit près d'1 jeune 3 dans cette catégorie). Ils sont 67% à posséder un compte bancaire dans une banque traditionnelle et 11% seulement dans une banque en ligne (-6 points vs global), 4% chez un courtier « nouvelle génération » et 6% chez un courtier traditionnel. Ils sont logiquement, de par leur condition économique, ceux ayant la moindre capacité d'épargner (56%, -18 points vs global), ceux ayant réalisé le moins de placements financiers (33%, -14 points) et ceux détenant le moins d'actions (6%, -9 points). **Enfin, seulement 31% d'entre eux déclarent suivre « souvent » au moins un type d'actualité économique (-20 points vs global)**.
- Nous le verrons, **ces différents niveaux de connaissance et de niveaux de vie sont susceptibles d'impacter les comportements d'épargne et d'investissement des jeunes, notamment chez les 18-24 ans et chez les femmes, ces 2 catégories ayant davantage tendance à minimiser leur niveau de connaissance et étant les plus fragilisées financièrement (précarité étudiante, emploi précaire, temps partiel, chômage, etc.)**

**Les 3/4 des interviewés (74%) estiment pouvoir épargner de l'argent à la fin du mois.** Toutefois, seuls 27% sont en mesure de le faire « tout le temps ou la plupart du temps » contre 47% uniquement « de temps en temps ». A l'opposé, 26% estiment ne jamais avoir la possibilité d'épargner. On retrouve logiquement parmi les jeunes épargnant fréquemment une surreprésentation de CSP+ (47% dont 53% de cadres), de personnes ayant un compte auprès d'un courtier traditionnel (46%) comme « nouvelle génération » (45%) mais aussi d'habitants de l'Île de France et des Pays de la Loire (33%).

**A date, près d'une moitié des jeunes de moins de 35 ans (47%) a déjà réalisé au moins un placement financier dont 28% pour qui la somme de ces placements est supérieure à 1000 euros par an.**

**La très grande majorité des moins de 35 ans dispose d'un compte bancaire dans une banque (86%), essentiellement dans une banque traditionnelle (78%) et moins dans une banque en ligne (17%).** Seuls 12% déclarent avoir un compte chez un courtier dont 8% auprès d'un courtier « nouvelle génération » et 5% auprès d'un courtier traditionnel. Plus spécifiquement, les mauvais connaisseurs en économie qui surestiment leurs connaissances sont particulièrement nombreux à disposer d'un compte chez un courtier nouvelle génération (22% contre 8% en moyenne).

**Dans ce prolongement, le type d'établissement choisi en priorité pour épargner l'argent restant chaque mois s'inscrit dans la même tendance à savoir, pour la plupart des personnes concernées, une banque (67%).** Les autres types d'établissement sont cités de façon plus marginale, que ce soit un courtier (11% répartis en 6% « traditionnel » et 5% « nouvelle génération »), un conseiller en gestion de patrimoine (6%) ou encore une compagnie d'assurance (5%). Par ailleurs, 10% des personnes concernés ne mentionnent aucun établissement préférant conserver cette somme sur un compte courant traditionnel (7%) ou dépenser cette somme (3%).

**Ces comportements prudents sont à mettre en relief avec un niveau d'information et de pédagogie globalement perçus comme insuffisants.** Si 53% des interviewés concernés déclarent savoir précisément ce que leur rapporte leur épargne chaque année et connaître les frais prélevés par les banques et les assurances, **ils sont minoritaires à maîtriser des critères plus exigeants en termes de technicité.** Ainsi, seuls 49% estiment être bien informés sur ses possibilités d'épargne, 42% comprennent les frais prélevés par les banques et les assurances et 40% savent ce que leur rapporte réellement leur épargne, en tenant compte de l'inflation. Ces trois derniers scores sont inférieurs à ceux constatés auprès de l'ensemble des Français (enquête Ifop pour Trade Republic, Juin 2021).

De façon logique, les bons connaisseurs en économie et confiants dans leurs connaissances sont bien plus nombreux à manifester leur agrément avec ces dimensions. **Mais c'est aussi en plus forte proportion le cas des mauvais connaisseurs qui surestiment leurs connaissances. Il en résulte chez ces derniers un risque de développement d'idées reçues pouvant contribuer à entretenir des comportements d'épargne pas forcément efficaces.**

**Les deux principaux motifs pour épargner s'inscrivent dans une temporalité opposée.** D'un côté, 29% des interviewés évoquent en premier un projet à long terme. De l'autre, 23% mentionnent la nécessité de faire face aux petits imprévus du quotidien. Dans le premier cas figure une forte proportion de jeunes appartenant à une catégorie aisée (43%), de bons connaisseurs en économie et confiant dans ses connaissances (36%) et de Franciliens (36%). Parmi les interviewés évoquant davantage des imprévus du quotidien, figurent en plus grand nombre les habitants de Bretagne (33%) et de Nouvelle Aquitaine (31%).

Moins mis en avant, les autres motifs d'épargne cités sont : la dissociation des économies de son compte courant (16%), l'éventualité de faire face à une situation exceptionnelle (16%) et un projet à court terme (13%).

**15% des moins de 35 ans détiennent une ou plusieurs actions dans une entreprise.** Cet étiage n'est pas très éloigné de celui mesuré auprès de l'ensemble des Français qui s'établit à 20% (enquête Ifop pour Trade Republic, Juin 2021) alors que les populations plus âgées ont par définition bénéficié de plus de temps pour en acquérir.

La dynamique est en outre propice à l'accélération de l'investissement en entreprise, **27% des interviewés ayant l'intention dans les 12 prochains mois d'acheter des actions. Au final, 30% des 18-34 ans détiennent ou ont l'intention d'acheter des actions.** Cet indicateur atteint 37% parmi des habitants d'Ile de France et au sein des hommes et grimpe à 60% chez les jeunes cadres actifs.

Il sera intéressant d'observer si cette dynamique se poursuit à l'aune des efforts de pédagogie qui pourront être entrepris pour mieux expliquer les atouts de l'investissements en entreprise.

# 4

## POUR UN INVESTISSEMENT ÉTHIQUE ! RENTABILITÉ, « SENS » ET RESPONSABILITÉ SONT MIS À L'HONNEUR PAR LES JEUNES.



Logiquement, la finalité première d'un investissement, à savoir sa rentabilité, est considérée comme importante par une large proportion d'interviewés : sa rentabilité à long terme, avec un risque maîtrisé (considérée comme importante pour 72% d'entre eux) et, de façon moins prononcée, sa rentabilité à court terme, avec un risque élevé (pour 53%).

Mais en parallèle, des vertus plus sociétales sont également exigées telles que le « sens » de cet investissement, estimé important par 61% des 18-34 ans et son impact environnemental par 55%. Si, comme le constate l'Ifop dans différentes enquêtes, l'intérêt pour ces questions de responsabilité sociétale est actuellement très prégnant chez les jeunes, il est intéressant de constater ici à quel point il irrigue aussi un enjeu financier qui lui est moins directement lié.

Plus précisément, les jeunes habitants de Normandie sont particulièrement attentifs au critère de « sens » de l'investissement (jugé important pour 66% d'entre eux contre 61% en moyenne). De leur côté, les jeunes habitants de Bretagne mettent plus fortement en avant le critère environnemental (62% contre 55% en moyenne).

# 5

## L'INVESTISSEMENT PROGRAMMÉ BÉNÉFICIE D'UN RÉEL POTENTIEL DE DÉVELOPPEMENT QUI PEUT ÊTRE ACCÉLÉRÉ EN AMÉLIORANT SA PRÉSENCE À L'ESPRIT.

30% des interviewés connaissent l'investissement programmé dont 10% qui voient précisément de quoi il s'agit. Malgré l'existence d'une forte marge de progression, ce score de notoriété est encourageant compte tenu de la récence de ce service.

Une fois rappelé les principes de ce service, son potentiel augmente considérablement. 49% des 18-34 ans se montrent alors en effet intéressés pour placer de l'argent dans le cadre d'un investissement programmé dont une majorité d'habitants de Nouvelle-Aquitaine (53%), des Hauts de France (54%), de Normandie et, de façon transversale, 69% des cadres.

## LE « MATCH » ÉPARGNE VS INVESTISSEMENT EST SERRÉ

Invités pour terminer à se positionner sur le moyen le plus efficace pour faire fructifier leur argent à moyen terme, l'épargne, via un placement dans une banque (plan assurance vie, plan épargne logement, plan épargne en action...) ressort en premier, mentionnée par 44% des interviewés. Mais les 2 autres moyens proposés, plus risqués et offrant moins de garanties au départ, sont citées par une majorité d'interviewé : l'achat d'action d'entreprises (37%) et, de façon moindre, l'achat de crypto-monnaies (19%).

**Cette hiérarchie résume bien les grands enseignements de l'enquête. D'un côté, une appétence pour l'investissement en entreprise et pour d'autres opérations plus risquées que l'épargne. De l'autre, la prévalence de réflexes prudents pouvant s'expliquer par la persistance de doutes et une pédagogie insuffisante.**

Dans le détail, le placement sous forme d'épargne est davantage plébiscité par les habitants de Bretagne (53% contre 44% en moyenne), de Nouvelle-Aquitaine (50%) et de Bourgogne Franche Comté (50%). En miroir, l'achat d'actions rencontre plus de succès auprès des habitants de Centre Val de Loire (44% contre 37% en moyenne) mais aussi auprès de deux cibles stratégiques pour l'investissement en entreprise : les bons connaisseurs en économie, confiants dans leur connaissance (45%) et, la **cible de conquête** constituée des bons connaisseurs sous estimant leurs connaissances (41%).